

*Demeure de Pierre de Ronsard
Prieuré de Saint Cosme - La Riche*

SUR LES CHEMINS DE SAINT COSME, PÈLERINAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etude sur les circulations dans le Prieuré



Conseil Général d'Indre-et-Loire - Service des Monuments et Musées Départementaux

Marie-Laure PISTRE - CESA - mag3
stage individuel - juin 2006

J. Serrano

*Demeure de Pierre de Ronsard
Prieuré de Saint Cosme - La Riche*

SUR LES CHEMINS DE SAINT COSME, PÈLERINAGES D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Etude sur les circulations dans le Prieuré

A l'attention de:
Madame Julie Pellegrin-Gérard, chef du SMMD,
Monsieur Vincent Guidault, responsable du site et maître de stage,
Monsieur José Serrano, enseignant au CESA et tuteur de ce stage

Conseil Général d'Indre-et-Loire - Service des Monuments et Musées Départementaux

Marie-Laure PISTRE - CESA - mag3
stage individuel - juin 2006

Merci à Monsieur Vincent Guidault, responsable du site et maître de ce stage, pour ses conseils et ses recommandations,
à Monsieur José Serrano, professeur au CESA et tuteur de ce stage,
à Jean-Marc Ferrandon, pour le travail d'archives et les éclaircissements historiques,
aux guides pour leurs conseils, leurs recommandations et leurs points de vue,
à l'équipe de Saint Cosme pour avoir bien voulu mettre à ma disposition les documents nécessaires à cette étude,
et pour son accueil chaleureux, qui a contribué au bon déroulement de ce stage,
aux jardiniers du monument pour leur humour (!), leurs fleurs et leurs salades,
à mes coloc's et amis pour leur soutien et leur patience: Clothilde, Constance, Damien, etc....

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

PARTIE I: CADRE ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE

I. SAINT COSME, UN CENTRE RELIGIEUX DEPUIS LE MOYEN ÂGE

1. Historique du Prieuré de Saint Cosme
2. La vie religieuse au Prieuré et la vocation spécifique de Saint Cosme

II. LE PRIEURÉ: STRUCTURE ET MORPHOLOGIE

1. Descriptif des bâtiments

L'église prieurale

Les bâtiments conventuels: réfectoire, cloître, salle capitulaire

Le logis du Prieur

L'accueil

Le sous prieuré (disparu)

La porterie et les bâtiments non identifiés (disparus)

2. Descriptifs des jardins et leur symbolique

Présentation des jardins actuels

Le jardin dans la vie d'un monastère: entre utilité et symbolisme

PARTIE II: LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

I. DÉFINITION DES ESPACES DE CIRCULATION DANS LE PRIEURÉ AVANT SA SUPPRESSION

1. La structuration spatiale du Prieuré de Saint Cosme par les enclos et jardins

Rôle spécifique des jardins dans les circulations

Description de sous-espaces

2. Les espaces de transition dans le Prieuré

II. PRATIQUES ACTUELLES DES CIRCULATIONS DES VISITEURS

Les circulations qui ne sont pas en conformité avec la structure du Prieuré

Les bonnes circulations qui ne peuvent pas être utilisées actuellement

Les entrées

1

2

4

4

6

8

8

10

14

17

17

18

18

19

19

22

24

25

25

25

26

29

32

35

36

39

PARTIE III: PROPOSITIONS SUR LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

I. PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENTS PERMETTANT DES CIRCULATIONS PLUS CONFORMES AU PLAN D'ORIGINE

Objectifs des aménagements:

Propositions sur l'église

Propositions sur le cloître et les bâtiments claustraux

Aménagement du passage du cloître vers le réguiller.

II. PROPOSITIONS POUR DE NOUVELLES CIRCULATIONS

1. La restitution des enclos

Les enclos seront restitués par des haies basses.

Les enclos induiront de nouvelles circulations

Les circulations internes aux enclos

2. Nouvelles circulations à partir et dans l'église

Nouvelles circulations dans l'espace claustral

III. CES AMÉNAGEMENTS ET CIRCULATIONS DOIVENT PERMETTRE UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION DU SITE

1. Signalétique

2. Circuits de visites guidées

Les arrêts des visites guidées:

Proposition de circuits de visite

41
43
43
43
44
44
46
46
46
47
51
52
52
54
54
56
56
57

SYNTHÈSE DES AMÉNAGEMENTS

63

BIBLIOGRAPHIE

64

TABLE DES PHOTOS

65

TABLE DES CARTES

66

ANNEXES

66

INTRODUCTION

Cette étude et les propositions qui en découlent s'inscrivent dans le projet global de mise en valeur patrimoniale et touristique du site du Prieuré de Saint Cosme. Elles visent à ajouter au projet déjà en cours une dimension spatiale par le biais d'une réflexion sur les circulations dans le site.

Le Prieuré souffre actuellement d'un manque de lisibilité dû à l'absence de structuration spatiale. Des incohérences dans les aménagements ne permettent pas de rendre compte fidèlement de l'histoire du site.

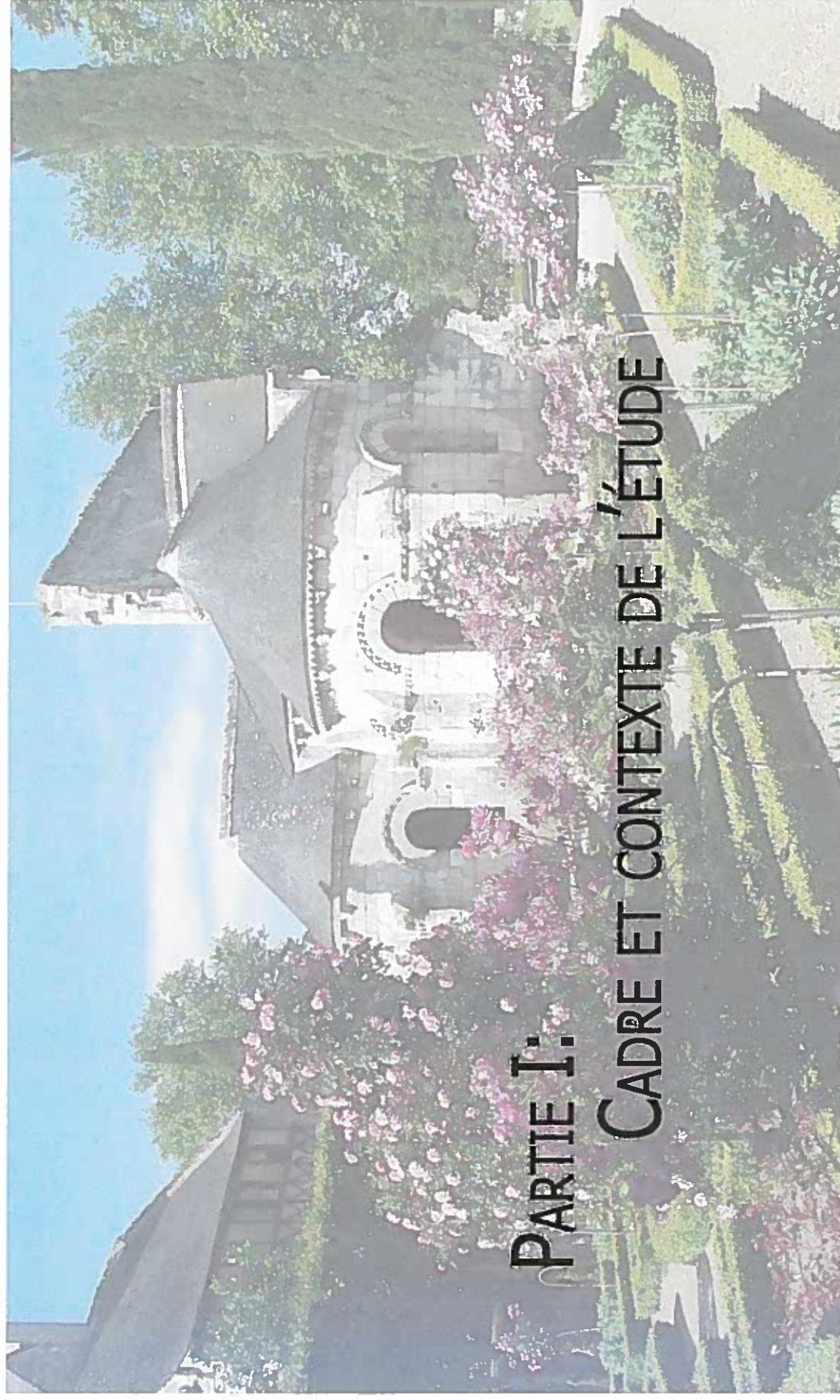
C'est donc l'un des objectifs principaux du projet du Conseil Général que de «restituer la structure ancienne» du Prieuré, afin de permettre une meilleure lecture de son histoire.

La prise en compte des circulations dans le Prieuré doit permettre d'apporter une dimension spatiale au projet. Comprendre comment les occupants du Prieuré circulaient, c'est comprendre comment ils utilisaient l'espace et comment ils vivaient.

Cette étude repose sur la volonté d'allier une lecture historique du site (fidélité aux plans d'origine) à la réalité contemporaine. Cela implique d'une part de comprendre le fonctionnement original de ce site religieux et d'autre part de proposer quelque chose de réalisable aujourd'hui prenant en compte chacune des périodes depuis la création du Prieuré jusqu'à aujourd'hui.

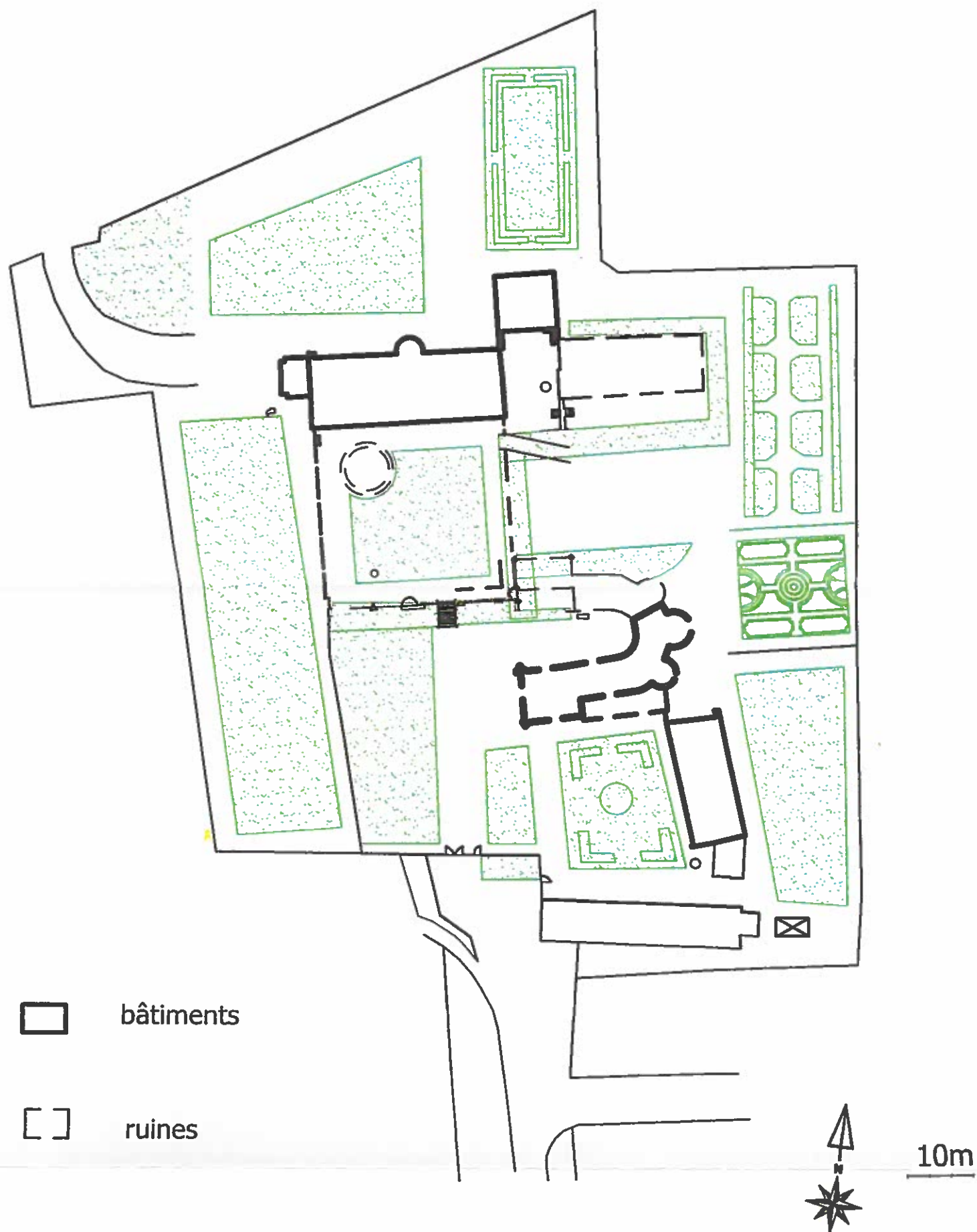
Après une étude de l'histoire du site et de sa structure spatiale, on s'attachera à formuler des propositions visant à mettre en place des circulations conformes à la structure ancienne du Prieuré de Saint Cosme.

La matérialisation du plan ancien du Prieuré doit permettre en premier lieu de retranscrire l'organisation conventuelle du lieu. Le plan de circulation qui est proposé vise à rendre possible des circulations et proposer des visites qui permettent une interprétation en cohérence avec la nature du lieu et sa vocation originelle.



PARTIE I: CADRE ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Plan de l'état actuel du Prieuré de Saint Cosme



PARTIE I: CADRE ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Carte 1: Plan de l'état actuel du Prieuré de Saint Cosme

I. SAINT COSME, UN CENTRE RELIGIEUX DEPUIS LE MOYEN AGE

1. Historique du Prieuré de Saint Cosme

Les origines du Prieuré de Saint Cosme remontent vraisemblablement au X^{ème} siècle. A cette époque, on a trace d'un oratoire servant de cellule d'ermite et dédié aux Saints Cosme et Damien.

Saint Cosme et Saint Damien sont deux frères jumeaux thaumaturges, nés au III^{ème} siècle en Arabie et morts martyrs pour leur foi. Le culte des médecins-martyrs se répand très rapidement dans l'empire romain. La plus grande partie de leurs restes sont rapportés à Rome et déposés dans l'ancien temple de Romulus, transformé en une église qui leur est dédiée. Cette dévotion ainsi que la présence de reliques à Saint Cosme donne rapidement au Prieuré sa dimension d'accueil des malades et en fait un lieu de pèlerinage.

Hervé, trésorier du chapitre de Saint Martin, se retire en ermitage à Saint Cosme après avoir achevé la Basilique Saint Martin de Tours et construit une première église a priori aux environs de 1014. A sa mort, l'Isle de Saint Cosme est concédée à l'abbaye de Marmoutier qui doit y installer douze moines.

Les conditions de la transaction n'étant pas respectées, le site du prieuré revient à Saint Martin en 1092. Le chapitre y installe alors une communauté de cinq chanoines, vivant selon la règle de Saint Augustin.

La fondation du Prieuré en tant que tel remonte à 1102 avec la construction de l'église (à partir de la première chapelle d'Hervé) et des premiers bâtiments conventuels. Ces constructions s'étalent sur plusieurs siècles. La Grande Chronique de Tours atteste de l'édification de bâtiments conventuels à l'époque de l'installation des chanoines. Le bâtiment à l'Est du cloître et abritant la salle capitulaire est sans doute le plus ancien des bâtiments conventuels (fin XI^{ème} - début XII^{ème}), le réfectoire et le régulier étant légèrement postérieurs. On a trace de la présence du cloître dès le XI^{ème} siècle.

Au XIII^{ème} siècle, s'ajoute à cela le bâtiment qui prolonge la salle capitulaire, appelé aujourd'hui hôtelier, constitué d'un carré voûté et d'un premier étage (bâtiment restauré au XVI^{ème} et XIX^{ème} siècle).

Au XV^{ème} siècle, la prodigalité de Louis XI permet la reconstruction (presque intégrale) du logis prieural et la transformation de l'église. On conserve pour celle-ci le plan primitif roman en croix mais on rénove le chœur et le transept (gothique) et on agrandit la nef.

Vient alors le temps où le prieuré est, comme tant d'autres, soumis au régime de la *commende*. Il est alors donné comme bénéfice par le roi à un *prieur commendataire*, qui peut être un clerc ou un laïc (selon le concordat de 1516). C'est ainsi que le roi rétribue ou récompense certains de ses sujets en les nommant à la tête de monastères ou d'abbayes. Le prieur commendataire tire les bénéfices de ces charges ecclésiastiques.

Le premier prieur commendataire de Saint Cosme est Pierre d'Amboise, évêque de Tours, (1^{ère} moitié du XV^{ème} siècle). Le plus connu, Pierre de Ronsard, en a la charge de 1565 jusqu'à sa mort en 1585. C'est là que le poète écrit une grande partie de son œuvre. Le Prieuré lui est aujourd'hui en partie dédié.

C'est sous François I^{er}, au XVI^{ème} siècle, qu'on construit un nouveau «logis pour les chanoines» (à la place d'un bâtiment du XII^{ème}), le régulier. Il est composé d'un rez-de-chaussée, d'un étage et d'un comble.

Au XVIII^{ème} siècle, l'accroissement des revenus et bénéfices du Prieuré permet l'acquisition du retable de la chapelle axiale (exécuté par Antoine Charpentier), la construction du sous prieuré, la constitution de jardins à la française. Le Prieuré connaît là son plus important temps de prospérité.

Commence alors pour Saint Cosme une époque de décadence qui aboutit à sa suppression canonique en 1743. Les causes de cette suppression sont principalement l'état financier lamentable et l'impossibilité d'assurer dignement l'office divin (cf. le *dossier de Réunion de la Marne et de Saint Cosme et des offices claustraux à la Fabrique*). Saint Cosme est alors transformé en carrière. On détruit en partie l'église dont les matériaux servent à la construction du séminaire de Tours et on supprime la salle capitulaire et le bâtiment situé à l'Ouest du cloître (vraisemblablement les cuisines).

Le prieuré reste un site paisible et le sous prieuré devient alors la résidence secondaire de personnages influents: Monseigneur Rosset de Fleury, archevêque de Tours, François-Pierre du Cluzel, intendant de la généralité de Tours.

En 1791, le Prieuré est vendu comme bien national et morcelé. Il sert de fermes, de maisons et de dépôt à des maraîchers. On assiste à la construction de nombreux éléments parasites qui défigurent le site jusqu'au début du XX^{ème} siècle.

En 1925 il est classé monument historique et en 1926 acheté par l'association la «Sauvegarde de l'Art français». Commence alors une période de remise, de protection et de restauration.

En 1944, les bombes visant le pont du chemin de fer affecte gravement les bâtiments conventuels. Seul le réfectoire est alors entièrement restauré (1946). Le sous prieuré est entièrement détruit et le régulier est durement touché.

Le prieuré appartient désormais et depuis 1951 au Conseil Général d'Indre-et-Loire. Celui-ci a pour mission de mettre en place des projets pour l'aménagement, la protection et la restauration du monument, d'entretenir les jardins et de promouvoir l'exploitation touristique du Prieuré.

2. La vie religieuse au Prieuré et la vocation spécifique de Saint Cosme

Pour comprendre la structure et le fonctionnement du Prieuré de Saint Cosme, il est nécessaire de comprendre au préalable quelle pouvait être la vie religieuse au Prieuré, lorsqu'il était occupé par les chanoines. Une brève approche de la vie monastique et religieuse permet ici d'expliquer la fonction de chaque bâtiment et la façon dont les occupants du Prieuré utilisaient les espaces.

Les chanoines sont des prêtres, vivants sous une règle religieuse et qui constituent la chapelle d'une cathédrale ou d'une collégiale.

Au VIII^{ème} siècle, ce terme désigne des clercs soumis à une règle et qui demeurent dans la cité hors des monastères. Au cours des siècles, les règles régissant ces groupes ressemblent de plus en plus à celles des moines.

On distingue par la suite les chanoines réguliers (qui partagent une vie religieuse en communauté sous l'autorité d'un évêque aux abords d'une église) et les chanoines séculiers (qui constituent une catégorie à part dans le clergé de la ville épiscopale parce qu'ils sont attachés au service de la cathédrale).

Dès le VII^{ème} siècle, ces groupes de chanoines se fixent auprès des grandes Basiliques, des lieux de pèlerinage, comme Saint Martin à Tours. Ces moines d'un type particulier ne cherchent pas à fuir le monde mais ils ont pour rôle avant tout d'**accueillir les pèlerins, d'assurer la continuité de la liturgie** avec ces grandes basiliques.

Les chanoines réguliers, comme ceux qui vivaient à Saint Cosme, sont généralement soumis à la règle de Saint Augustin. Ils prononcent trois vœux (comme les moines): pauvreté, chasteté et obéissance. Mais à la différence des moines, ils restent dans le monde (donc ne sont pas cloîtrés en tant que tel) et forment le clergé d'une église où ils célèbrent l'office divin collégalement (ils récitent les heures dans le chœur de cette église).

Une collégiale est une église abritant un sanctuaire, des reliques, un tombeau... Ce n'est pas un siège épiscopal mais il est desservi de même par un collège de chanoines. La distinction entre ces deux types de chanoines (chapitre de cathédrale ou de collégiale) est effective à partir du IX^{ème} siècle avec le concile d'Aix-la-Chapelle et la Regula Canonici (816). **La basilique Saint Martin de Tours compte ainsi un chapitre de chanoines auquel sont rattachés le Prieuré de Saint Cosme et ses chanoines réguliers à partir du X^{ème} siècle.**

La fondation du Prieuré de Saint Cosme coïncide avec la diffusion de la réforme grégorienne du X^{ème} siècle dont l'un des objectifs est le redressement des mœurs du clergé et donc la définition de règles de vie précises.

Le souci de prêter assistance aux voyageurs motive les fondations qui desservent les grands axes de pèlerinage, ceux de Compostelle surtout. L'installation des chanoines dans les églises suburbaines a pour cause en partie le progrès, dans le monde des religieux, d'un idéal de vie commune. Par souci de vivre une vie plus conforme à la vie religieuse (pauvreté évangélique), beaucoup adoptent la **Règle de Saint Augustin** (deuxième moitié du XI^{ème} siècle).

La pratique du pèlerinage est très répandue au Moyen Âge, qu'il s'agisse d'une visite à un petit sanctuaire local ou régional, réputé pour ses reliques, ou de l'un des grands pèlerinages de la Chrétienté comme Rome, Saint-Jacques-de-Compostelle ou Jérusalem que l'on n'entreprend en général qu'une fois dans sa vie.

Si le pèlerinage est à l'origine un phénomène spontané, cette manifestation de masse fut rapidement organisée et réglementée. Le pèlerin, en se distinguant par ses insignes ou son costume (bourdon, besace, grande cape, chapeau portant l'insigne de sa destination), en appelle à la protection et à la considération.

En règle générale, le pèlerinage est entrepris de façon volontaire, soit pour expier une faute grave, soit pour solliciter une faveur spéciale (guérison d'une maladie), soit tout simplement dans une perspective de recherche de salut. Les pèlerins voyagent en groupe sous la houlette d'un guide et parfois d'une escorte armée, pour échapper aux nombreux périls du voyage et suivre des **itinéraires connus, jalonnés de sanctuaires, de couvents ou d'hospices prêts à les accueillir** et à leur offrir gîtes et couvertes.

Dans la partie occidentale de la Chrétienté, le pèlerinage le plus important est celui de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans la péninsule Ibérique. Apparu au cours du IX^{ème} siècle pour honorer les reliques de Saint Jacques, il connaît un succès grandissant dans les siècles suivants. Les chemins de Compostelle, qui partent de Germanie, de Normandie ou d'Italie sont empruntés par des milliers de fidèles et **la célébrité de ce pèlerinage profite à d'autres sites qui en deviennent des étapes importantes, telle que Saint-Martin de Tours, Vézelay ou Conques.**

C'est ainsi que Tours sur le chemin de Saint Jacques constitue un important lieu de passage. Des succursales comme Saint Cosme ont été créées pour désengorger la cité et dévier une partie des pèlerins à l'extérieur de la ville.

La communauté des chanoines de Saint Cosme fondée en 1092 était composée au départ de cinq chanoines. Rattachés au chapitre de la Basilique Saint Martin de Tours, ils suivaient la règle de Saint Augustin et avaient pour vocation l'accueil des pèlerins.

Le Prieuré de Saint Cosme est ainsi au Moyen Âge surtout non seulement le lieu de vie de quelques religieux mais également un lieu d'accueil pour sans doute de nombreux pèlerins. La configuration de l'espace, des bâtiments, leurs fonctions, leur architecture confirment cette hypothèse.

Le Prieuré était ainsi composé des bâtiments habituels qu'on trouve dans un monastère: cloître, salle capitulaire, église, réfectoire. Mais les proportions imposantes, la morphologie et l'architecture de ces bâtiments nous indiquent clairement cette vocation d'accueil du Prieuré: taille du réfectoire, hôtellerie, infirmerie pour les soins apportés aux pèlerins malades, mais aussi taille de l'église, le décor fastueux (chaire du lecteur du réfectoire). Tous ces éléments font du Prieuré de Saint Cosme un lieu d'accueil de qualité pour des pèlerins en majorité relativement aisés.

II. LE PRIEURÉ: STRUCTURE ET MORPHOLOGIE

1. Descriptif des bâtiments

L'étude des circulations et de la structure du Prieuré nécessite une description des bâtiments qui le composent afin de comprendre à la fois la structuration spatiale et la fonction de chacun dans la vie du petit monastère. L'étude de l'articulation spatiale entre les bâtiments, les jardins doit permettre de dégager les grandes lignes des circulations pratiquées lorsque le Prieuré était occupé. Ceci permettra par la suite de proposer des cheminements conformes à ces anciennes pratiques.

On prendra en compte pour l'étude de ces bâtiments une description physique (leur emplacement et forme à l'aide d'un support cartographique), une description utilitaire et symbolique (leur fonction dans la vie du Prieuré, leur signification dans la vie du chanoine), les projets sur chacun des bâtiments (restauration, fouilles).

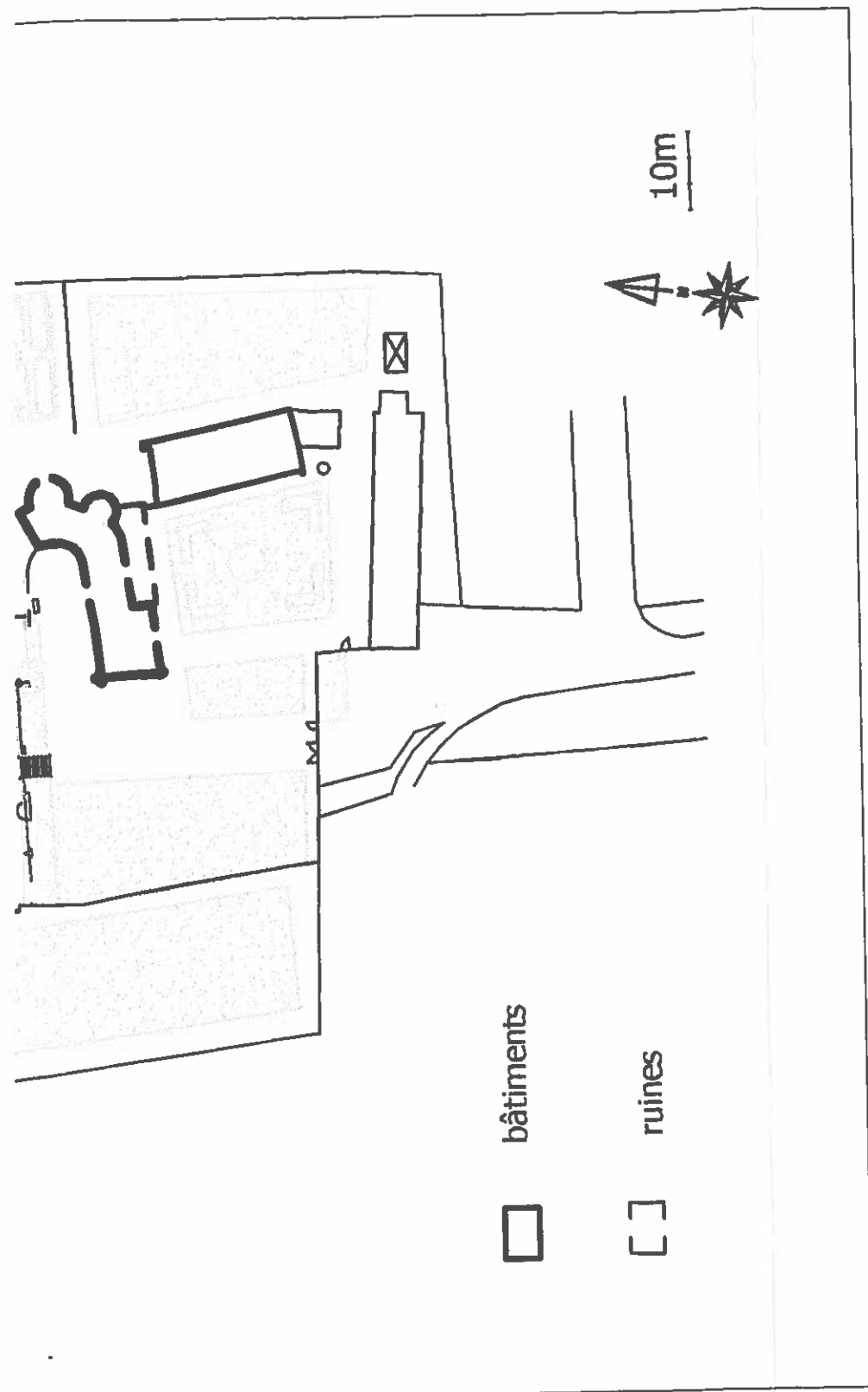
Les bâtiments d'un monastère sont ordonnés en fonction de la vie très régie des moines dans les limites de la clôture. Autour de l'église gravitent une multitude de constructions, de petites cours, de jardins et de passages qui ont tous une utilité, une importance vitale pour le monastère et un sens symbolique fort. Le monastère est une communauté indépendante qui vit en économie fermée. Tout est pensé pour contribuer au caractère très régié de la vie monastique entièrement vouée à Dieu.

Pour une meilleure compréhension des descriptions qui suivent on se reportera à la carte 2 p.9 (L'état actuel du Prieuré: les bâtiments).

La datation donnée pour chacun des bâtiments sur les plans concerne les reconstructions complètes les plus tardives, mais ces bâtiments ont souvent été construits sur des fondations plus anciennes (logis du prieur, régulier...).

La fonction des bâtiments peut varier selon les périodes. Ceci est dû à l'évolution de la communauté des chanoines: on adaptait la fonction des bâtiments aux besoins du moment, à l'importance de la communauté, à l'importance du pèlerinage et donc du nombre de pèlerins... Les bâtiments ont donc pour certains changé plusieurs fois de fonction au cours du temps.

On présentera pour chaque bâtiment de façon synthétique les projets de restauration et de mise en valeur prévus dans le projet du Service des Musées et Monuments Départementaux (SMMD), qui auront un impact sur l'évolution des circulations et l'utilisation de l'espace (cf. présentation du projet dans la note de présentation).



Carte 2: L'état actuel du Prieuré, les bâtiments

L'église prieurale

L'église est dans toute structure religieuse et catholique l'élément central. La vie du chrétien, et particulièrement du moine, est centrée sur Dieu et rien ne doit l'en détourner. C'est dans l'église que s'opère la rencontre entre l'homme et son Créateur. C'est un espace sacré, c'est-à-dire à l'écart de l'humain, qui appartient au divin. Mais cet espace constitue également le point de contact entre le monde des laïcs et celui des religieux. C'est là que commence l'espace claustral à proprement parler et c'est là également que se croisent sans se rencontrer les fidèles et les moines.

L'église prieurale de Saint Cosme est donc située au centre du Prieuré et fait le lien entre, d'une part l'espace réservé aux chanoines (même si on verra par la suite que la frontière n'est pas si nette), constitué des bâtiments claustraux et d'autre part l'espace profane (accueil des pèlerins, espace du prieur...).



Grande arcade du transept



Chevet de l'église, vue de l'est

Il reste peu de vestiges de cette église, une grande partie ayant été détruite au moment de la suppression du prieuré. Il subsiste pourtant une partie du chevet roman (à l'Est), dont le déambulatoire avec deux de ces chapelles rayonnantes; ainsi que la grande arcade gothique du transept Sud témoin de l'extension de l'église au XV^{ème} siècle.

Ce chevet à déambulatoire et chapelles rayonnantes constitue l'unique illustration subsistant à Tours de ce type d'architecture qui caractérise le style ligérien depuis le XI^{ème} siècle.

Cette église a été construite en plusieurs phases. L'oratoire a d'abord servi de base à la construction de l'édifice roman au XI^{ème} siècle. Au XV^{ème} siècle, pour les besoins du temps et grâce aux largesses du roi, on agrandit considérablement l'édifice tout en conservant le plan roman: on rénove le chœur et le transept et on ajoute une nef gothique.



Chapelle axiale, vue du déambulatoire

Le déambulatoire:

Son utilité est de permettre aux pèlerins de venir faire leurs dévotions et leurs dons sans troubler la prière des chanoines dans le chœur, en contournant celui-ci.

Les trois chapelles rayonnantes sont dédiées à Saint Jacques (Tours étant un des quatre départs du pèlerinage vers Saint Jacques de Compostelle) pour la chapelle Sud, à Saint Cosme et Saint Damien pour la chapelle axiale, et à la Vierge Marie pour la chapelle Nord aujourd'hui détruite.

Les reliques de Saint Cosme et Saint Damien étaient à l'origine conservées dans la chapelle axiale. C'était là le centre du sanctuaire et de la dévotion qui fait du Prieuré un lieu de pèlerinage pour les malades.



Entrée du déambulatoire, côté Nord

Le chœur:

Il en subsiste seulement l'hémicycle et le bras Sud du transept gothique.

Le chœur héberge la tombe de Ronsard à gauche de « l'autel ». Ses ossements ont été retrouvés en 1933. Ronsard, prieur commendataire de 1565 à 1585, écrivit une partie de son œuvre ici (*Derniers vers*). Avant d'y mourir, il formule son désir d'être inhumé au Prieuré dans le chœur de l'église.



Chœur de l'église

La nef de l'église gothique était vraisemblablement relativement longue (cf. plan reconstitution des bâtiments du prieuré, carte 3, p.13). Elle comptait trois travées dont on garde encore la trace des contreforts extérieurs du côté Nord de la nef. Elle se terminait à l'Ouest par un narthex, situé au niveau du départ de l'escalier à vis donnant sur le cloître.

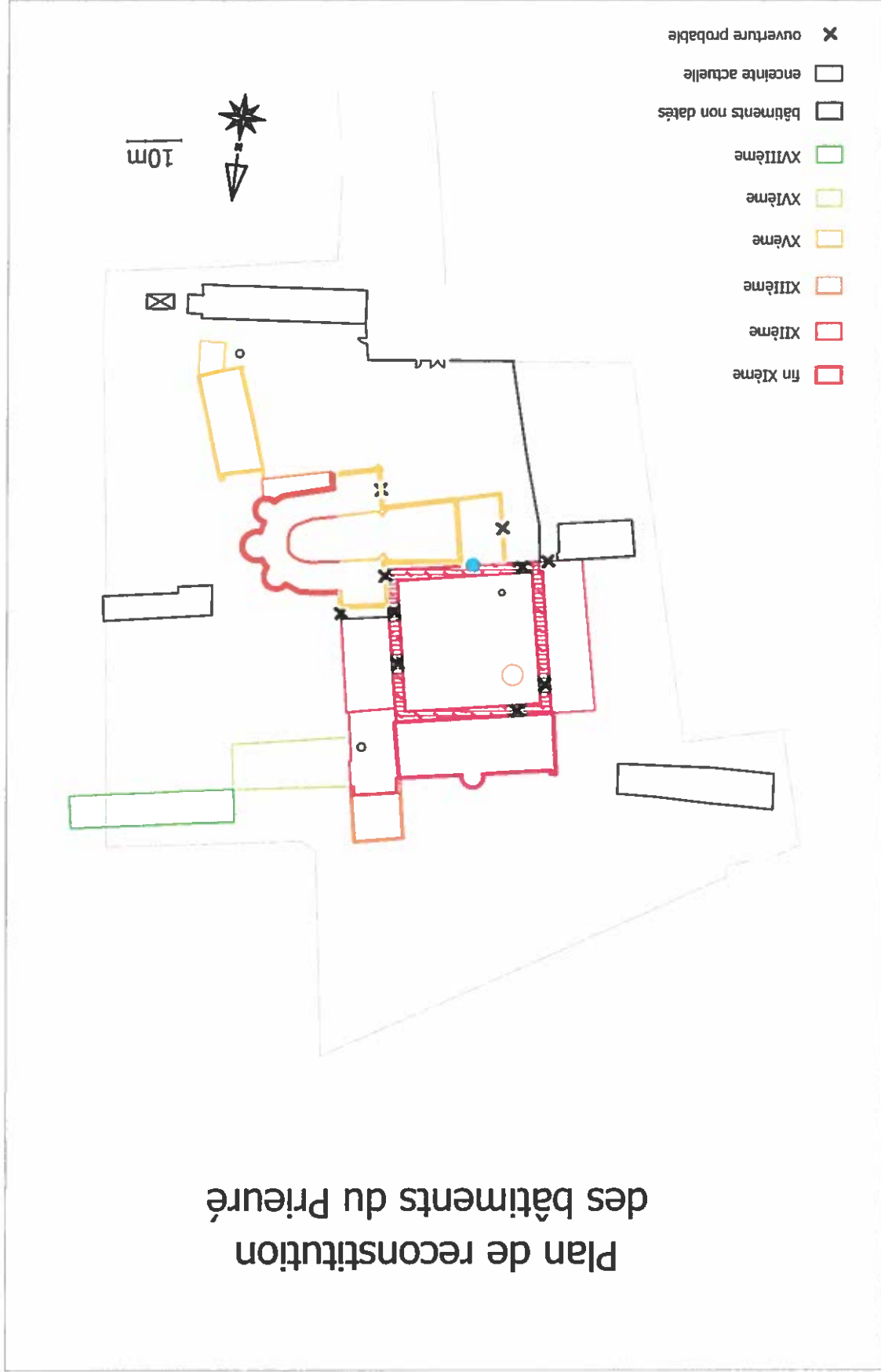
Cette église est très imposante en comparaison de la taille du site. Ceci s'explique par le rayonnement et la richesse du Prieuré au Moyen Age, puis à la Renaissance et l'importance du pèlerinage, à l'ombre de Saint Martin de Tours. Le Prieuré était très prospère jusqu'au XV^{ème} siècle en raison des nombreux dons des fidèles ainsi que des bienfaits dont il a été l'objet de la part de personnalités (grandes familles de la région, le roi, Marie de Médicis, etc.)



Choeur et transept de l'église, vis de l'extrémité de la nef

Projet du SMMD sur l'église

- Evacuation des remblais extérieurs et restitution des niveaux de sol
- Restauration et mise en valeur des vestiges du transept Nord
- Dégagement du tracé de la nef, avec matérialisation de son tracé par un pavage ou une haie basse
- Utilisation du déambulatoire et du transept Sud pour présenter des éléments lapidaires provenant de l'église
- Pose d'une table d'orientation indiquant le plan du Prieuré et les affectations des édifices



Les bâtiments conventuels: réfectoire, cloître, salle capitulaire



L'espace claustral est un espace réservé aux chanoines, c'est un espace de méditation. Pourtant la vocation du Prieuré étant l'accueil des pèlerins et le soin aux malades, on peut supposer que la clôture n'était pas si stricte et que chanoines et pèlerins se partageaient l'espace.

Le cloître s'étend au Nord de la nef de l'église. Il formait un carré entouré d'une galerie percée d'arcades. A l'angle Nord-Ouest se trouve les restes d'un lavabo (XIII^{ème} siècle) qui servait aux ablutions des moines avant de pénétrer dans le réfectoire qui longe le côté Nord du cloître.

Cloître, vu du Nord-Ouest

Projet du SMMD sur le cloître

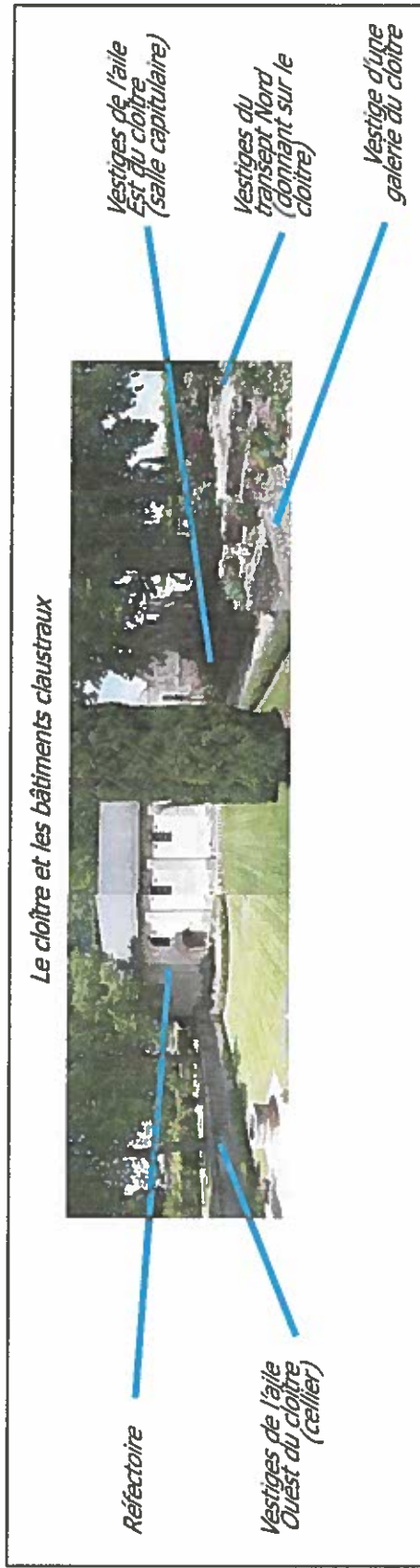
- Consolidation des vestiges du lavabo, évocation de son volume par la mise en place d'une tonnelle sur arceaux ou une mise en eau du bassin central
- Fouilles archéo de l'aile orientale du cloître et dégagement des ruines de la salle capitulaire
- Mise en valeur paysagère du cloître (évocation de la galerie par des arceaux de verdure (Ouest et Sud))

La partie Est du cloître était bordée par un long bâtiment partant du mur Nord du transept de l'église jusqu'à l'extrémité Est du réfectoire. Ce bâtiment dont il ne reste aujourd'hui qu'une partie des fondations abritait la salle capitulaire au rez-de-chaussée et, dans un premier temps, le dortoir des chanoines à l'étage. Lors de la construction du régulier, cet étage fut sans doute entièrement destiné à l'accueil des pèlerins.

Vestiges de la salle capitulaire



Le côté Ouest du cloître était bordé par un autre bâtiment dont la fonction n'est pas très sure. On pense qu'il devait servir à accueillir les nouveaux membres de la communauté pour leur temps de noviciat. Il a peut-être également pour un temps servi de cellier. Il ne reste de ce bâtiment que les soubassements du mur Est.



Le réfectoire



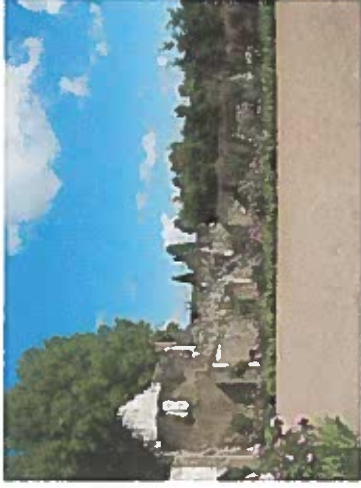
Le réfectoire, vu de l'entrée du Prieuré

Le réfectoire est un bâtiment qui longe le côté Nord du cloître. Cet édifice roman a été entièrement restauré en 1946 suite aux bombardements. Il présente une chaire du lecteur remarquable qui témoigne de l'importance et du prestige du site. Le réfectoire sert aujourd'hui de salle de spectacle pour les concerts ayant lieu à Saint Cosme.

Chaire du lecteur, réfectoire



Le régulier



Le régulier, vu du Sud

Il s'agit d'un bâtiment du XII^{ème} (contemporain du réfectoire) reconstruit intégralement au XVI^{ème} siècle. Il a été construit pour servir de «logis pour les Chanoines» et comptait un rez-de-chaussée, un étage et un comble.

Il abritait vraisemblablement également l'infirmerie du Prieuré (avec un jardin de simples accolé). Cet élément donne un caractère original au site puisqu'il fait de lui un lieu d'accueil pour les malades venus en pèlerinage demander les grâces des Saints guérisseurs.

Détruit presque intégralement par les bombes de 1944, il n'en reste que les murs extérieurs qui sont en partie effondrés (la toiture et les cloisons intérieures ayant disparues...). L'état de ce bâtiment rend plus difficile son étude archéologique et la compréhension de sa fonction et de son rôle dans la vie de la communauté.

Projet du SMMD sur le régulier

- Restauration des ruines
- Reconstruction par pose d'une structure autoporteuse, verrières permettant une vue panoramique sur les jardins. Ce bâtiment aura pour vocation d'accueillir sur deux niveaux un espace de présentation de livres d'artistes et un espace d'exposition.
- Evocation des anciens enclos au Sud et au Nord par une haie basse
- Création d'un jardin de simples côté Sud

L'hôtelier

Le bâtiment abritant la salle capitulaire a été prolongé au XIII^{ème} siècle par un autre bâtiment à son extrémité Nord, réservé aux hôtes de marques (remanié au XVI^{ème} siècle). Ce bâtiment est aujourd'hui occupé par la chaufferie au rez-de- haussée et utilisé comme bibliothèque à l'étage.



L'hôtelier, vu de l'Est

Le logis du Prieur



*Le logis du Prieur
vu du Nord-Ouest*

La maison du prieur, situé au Sud de l'église, est un bâtiment entièrement remanié au XV^{ème} siècle, lorsqu'il devint nécessaire de loger, à l'écart de la communauté, le nouveau prieur commendataire. Cette maison ne ressemble pas à celle qu'a pu connaître le poète Ronsard puisqu'elle a subi quelques aménagements et restaurations au XVII^{ème} siècle.

Cette bâtisse disposait de jardins enclos que le prieur utilisait pour son usage personnel.

Projet du SMMD sur le logis du prieur

- *Evocation de l'enclos par une haie basse*
- *Création d'un jardin d'agrément avec quatre compartiments*
- *Création d'un jardin potager verger sur la façade arrière (emplacement du jardin que cultivait Ronsard)*

L'accueil

Ce bâtiment situé à l'entrée du Prieuré a été entièrement reconstruit en 1950. Il s'agit des anciens communs, écurie et conciergerie du domaine. Il ne présente pas de caractère historique particulier.

Hébergeant aujourd'hui l'accueil du monument, il fait l'objet d'un important projet d'aménagement (début des travaux prévus pour le 4^{ème} trimestre 2006).



Le bâtiment d'accueil

Projet du SMMD sur l'accueil

- *Le rez-de-chaussée, à l'usage des visiteurs, comprendra l'accueil, la boutique (salon de thé), sanitaires, espace de présentation des collections permanentes.*
- *L'étage sera consacré au personnel du site et aux réserves*
- *L'entrée sera située sur la façade donnant sur le parking (jardin à créer)*
- *Aménagement d'un jardin d'accueil coté Sud.*

Le sous prieuré (disparu)

Ce bâtiment fut construit au XVIII^{ème} siècle pour le sous prieur. Cette construction correspond à une période de faste pour le prieuré, qui précède de peu sa chute et sa suppression.

Il était relativement éloigné du reste du Prieuré et notamment des bâtiments claustraux. Le sous prieur disposait d'un enclos personnel.

Ce bâtiment a été entièrement détruit par les bombardements de 1944, il n'en reste aucune trace aujourd'hui mais on connaît relativement beaucoup de choses sur son architecture.

Cette bâtisse disposait de jardins enclos que le prieur utilisait pour son usage personnel.

La porterie et les bâtiments non identifiés (disparus)

La porterie, même si on a du mal à dater la période de son existence, devait se situer dans le prolongement de la nef (au niveau de l'actuel mur séparant le jardin Androuet du Cerceau et la Pergola). Son existence est attestée sur les plans du XVIII^{ème} siècle.

A l'Ouest du réfectoire se situait un autre bâtiment disparu aujourd'hui qui devait servir de boulangerie et cuisines et n'est certainement pas contemporains des autres bâtiments claustraux. Cet usage est justifié par sa situation à l'écart des autres bâtiments (on ne disposait en effet jamais les cuisines dans la clôture ou près d'autres bâtiments pour éviter les incendies). En 1757, il était transformé en logement pour des jardiniers. Ce bâtiment a sans doute été détruit après 1866.

Les plans du XVIII^{ème} siècle donne trace d'un bâtiment qui n'est à ce jour pas identifié. Situé à l'Est de l'église, il est orienté Est-Ouest (cf. plans fac simile, annexes n°1 p.68 et 3 p.70).

2. Descriptifs des jardins et leur symbolique

Le Prieuré de Saint Cosme est très connu pour ses jardins. Ils occupent en effet une place importante dans le monument autant sur le plan spatial que historique (cf. carte 4 p.20 , l'état actuel du Prieuré, les jardins).

Pour étudier ces jardins, on prendra en compte leur configuration physique (emplacement, morphologie), leur rôle dans la vie du Prieuré (symbolique et utilitaire), leur rôle dans la structuration de l'espace.

Présentation des jardins actuels

Les huit jardins du Prieuré de Saint Cosme sont des créations contemporaines qui associent le profane au sacré. Ils s'inspirent à la fois des jardins du Moyen Age et de la Renaissance.

La Rose en est l'élément central, en hommage au poète.

Les jardins sont réguliers: les lignes droites et les formes géométriques prédominent.

Leurs limites ne correspondent pas pour la plupart à ce que pouvaient être les jardins et enclos du Prieuré. Par ailleurs les remblais opérés sur le site depuis le XVIII^{ème} siècle ont modifiés les niveaux de sol, ce qui ne permet pas de rendre compte de la configuration des espaces lors de l'occupation par les chanoines.

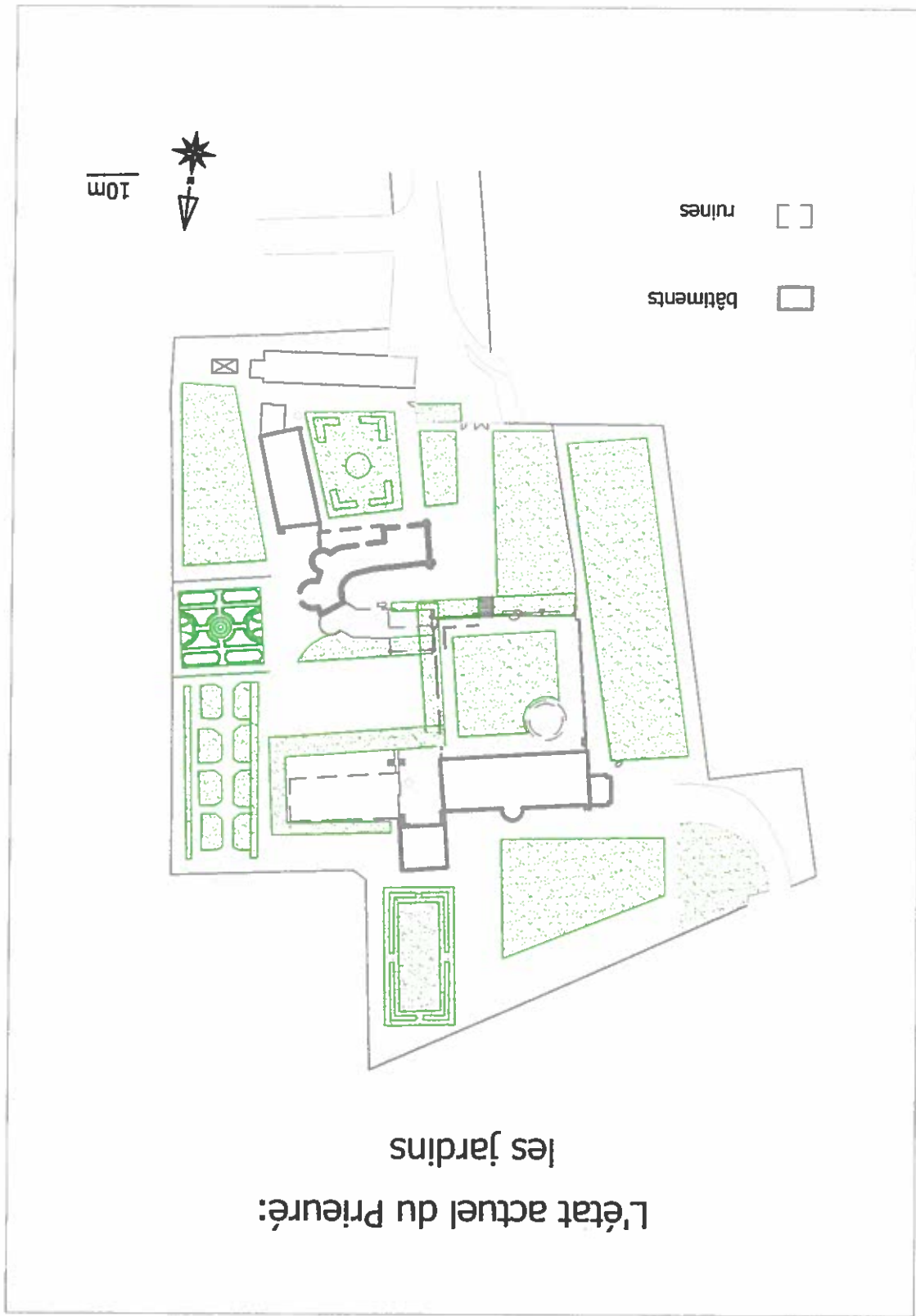
Néanmoins la volonté est de faire revivre les anciens jardins du Prieuré, on s'attache donc désormais à retranscrire une ambiance plus fidèle à l'histoire du site.



Le projet d'aménagements vise à restituer le plan du prieuré et les circulations qu'il instaure ainsi que le tracé des anciens enclos pour remettre en cohérence les bâtiments et les jardins. L'un des éléments de ce projet sera donc la suppression des remblais pour restituer les niveaux de sols originaux. Les jardins et les espaces de transition contribuent en effet à la complète compréhension du fonctionnement du site et constituent la trame de la circulation des visiteurs.

Exemples de jardins, la rose domine





Carte 4: L'état actuel du Prieuré, les jardins

PARTIE I: CADRE ET CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le jardin rose est le jardin situé devant la façade Ouest du logis du Prieur. Il est occupé de rosiers et d'un buis plusieurs fois centenaire.

Le jardin «Androuet du Cerceau», à l'Ouest du premier, s'inspire des motifs dessinés par l'architecte dont il tire son nom.

Le jardin du cloître, recouvert d'une simple pelouse, est un endroit sobre, ponctué de pieds de lavande et de trois cyprès rappelant la méditation des moines.

Le jardin des velours est une grande pelouse agrémentée d'un alignement de fruitiers et d'une pergola (rosiers).

Le verger et le potager, situés à l'arrière du réfectoire, rappelle nettement les jardins cultivés dans les monastères au Moyen Age et qui avaient une fonction d'abord utilitaire.



Le jardin des senteurs



La Pergola

Le jardin Francis Poulenc, à l'arrière du chevet, est un jardin dit à la française. Francis Poulenc, compositeur français du XX^{ème} siècle, acheta cette parcelle et en fit don à l'association «Sauvegarde de l'Art Français». Le musicien composa des œuvres à partir des sonnets de Ronsard.

Le jardin des senteurs est le plus récent des jardins du Prieuré. Il s'étend au Nord du jardin à la française décrit précédemment et à l'Est du régulier. En longueur, il est situé en partie sur l'ancien emplacement du logis du sous prieur. C'est actuellement un agréable espace de balade.

La zone située à l'arrière de la maison du prieur sert aux jardiniers pour la culture des plantes vouées aux décorations intérieures du monument. Ce jardin est situé à l'emplacement du jardin que cultivait le prieur Ronsard à son profit.

Projets sur les jardins

*Le jardin rose et le jardin «des jardiniers» feront l'objet d'un traitement paysager sur le thème de Pierre de Ronsard. Le jardin rose deviendra un jardin de broderie «1565» et celui situé derrière la maison sera consacré au poète-prieur, rappelant le jardin potager que Ronsard cultivait pour lui-même à cet endroit.
On installera un jardin de simples devant le régulier rappelant celui que les chanoines devaient cultiver pour le soin des malades.
A l'Ouest du cloître seront aménagés verger et potager qui se trouveront ainsi à proximité des anciennes cuisines et cellier.*

Le jardin dans la vie d'un monastère: entre utilité et symbolisme

«Plus qu'un simple lieu d'agrément ou un espace de culture, le jardin fait partie de la vie spirituelle du monastère. Il offre l'image de l'ordonnement du monde, un espace propice à la méditation qui évoque le paradis terrestre.» Thierry Pecout.

Le jardin du Moyen Age avant le XV^{ème} siècle est un jardin utilitaire enclos. Il peut être de plusieurs natures: le potager (hortus), le verger (viridarium), le jardin de plantes médicinales (herbularius). Le rôle de ce jardin est d'assurer **l'autonomie de l'abbaye ou du prieuré**. Il assure la subsistance et donc l'autonomie de la communauté que ce soit en matière de nourriture ou pour se guérir. Par ailleurs on accueillait à Saint Cosme de nombreux malades qu'on soignait grâce aux plantes du jardin de simples.

Les jardins sont subdivisés en carrés, en rectangles ou en espaces de forme géométrique, délimités par de petits monticules de terre ou des bordures en brique. Ils sont bordés d'allées transversales, peut-être pour faciliter le drainage et l'irrigation.

Le jardin d'ornement est un complément de luxe du jardin d'herbes ou du potager. Ce n'est qu'à la Renaissance qu'apparaît le jardin d'agrément visant plus la beauté esthétique et la satisfaction des sens que la production. Les plantes sont choisies et assemblées pour leurs qualités décoratives et non plus pour leurs vertus utilitaires et symboliques.

Les jardins des monastères médiévaux devaient **nourrir les corps mais aussi les esprits** et apporter la **quiétude nécessaire à la méditation**. On connaît **l'importance symbolique et religieuse du jardin**. Les jardins clos, symboliques et utilitaires, représentent l'âme de ces moines en quête du Paradis.

Comme le monastère est un enclos de savoir face à l'ignorance du monde, le jardin monastique est un lieu de salut pour le corps et pour l'esprit. En référence au jardin d'Eden, perdu et comme préfiguration du paradis céleste, le jardin est l'image de l'ordonnement du monde tel que Dieu l'a voulu. Il est ainsi un espace propice à la méditation, au recueillement de l'âme qui est déjà une prière adressée au Créateur.

Le jardin s'insère dans **l'itinéraire du moine au sein des bâtiments monastiques** comme un lieu d'ascèse. Il symbolise la domestication de la nature par l'homme, image de soumission du corps à l'âme éprise de Dieu. Dans le monastère, le jardin clos avait naturellement une signification symbolique: Il rappelait la Vierge Marie.

Le cloître est le lieu privilégié de cette méditation. Il s'inspire de la Jérusalem céleste. Son jardin est traversé par les quatre rivières du paradis confluant vers son centre. Le puits ou la fontaine évoque le Christ source de vie.

Au-delà de son utilité matérielle, le jardin est ainsi au cœur du monastère, un **moyen d'élever les âmes vers Dieu**. Il a donc une **importance capitale dans la structuration de l'espace**.

Aujourd'hui encore, le Prieuré de Saint Cosme met un point d'honneur à préserver la richesse que ces jardins offrent et le travail des jardiniers contribue à préserver leur caractère unique.

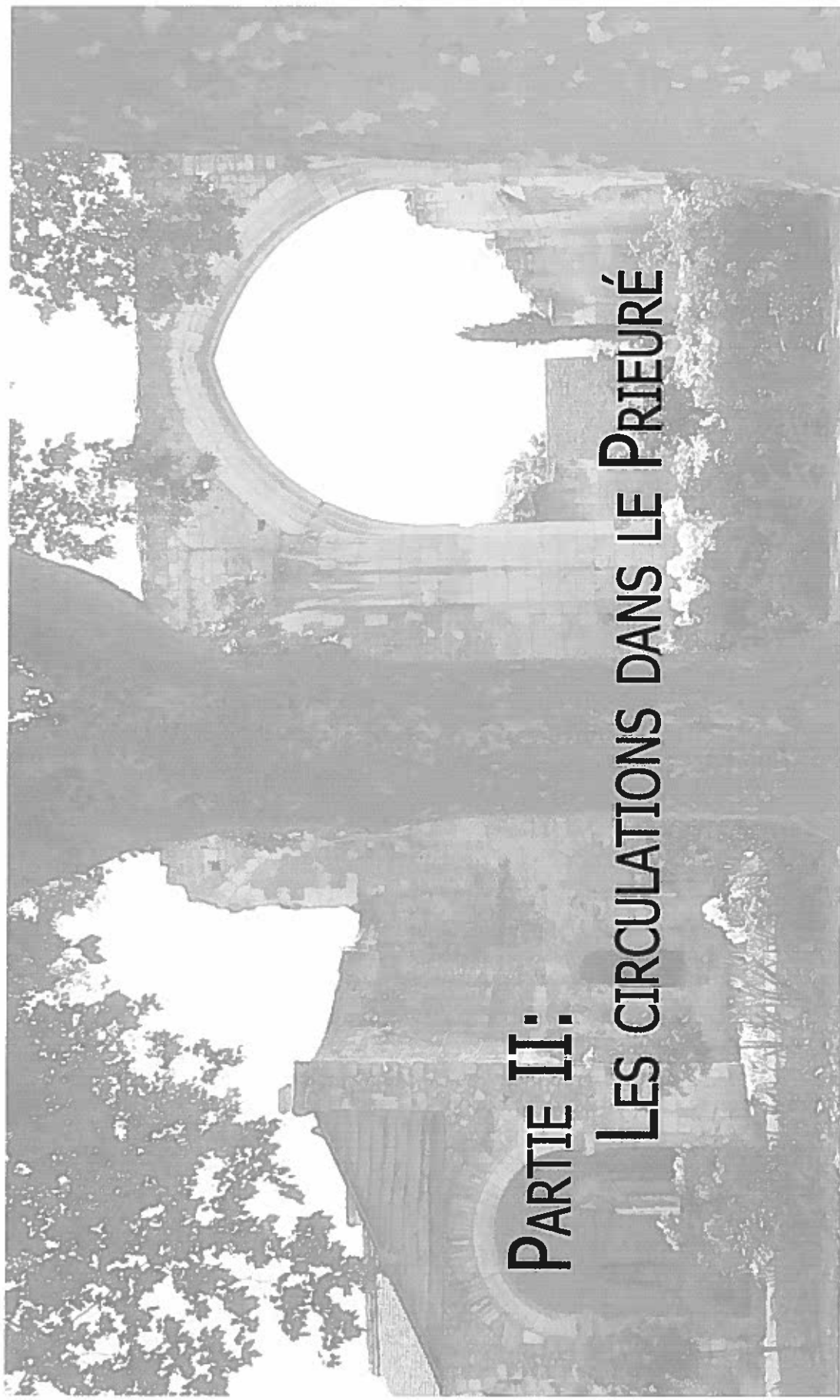
L'étude de l'histoire du site et de la vie religieuse, a permis de comprendre le contexte général dans lequel évoluait le Prieuré lorsqu'il était habité d'une vie religieuse: comprendre ce qu'est une communauté de chanoines dans le monde médiéval, puis dans celui de la Renaissance; quel était le rôle de ce Prieuré dans la vie religieuse locale...

L'étude des bâtiments du Prieuré (morphologie et fonctions), de ses jardins, de la symbolique de tous ces éléments, à partir des vestiges et des sources qui sont à notre disposition et qui témoignent de la structure ancienne du monument et de son fonctionnement, a permis ensuite de comprendre comment vivaient les chanoines et pèlerins à Saint Cosme et l'importance de chaque bâtiment dans un tel site.

L'articulation des différents espaces entre eux et l'utilisation que les hommes de ce temps faisaient du lieu apportent par la suite une certaine lecture de son histoire, puisqu'elle permet d'expliquer comment les contemporains du Prieuré utilisaient les espaces et se déplaçaient dans le Prieuré.

Les chanoines et les pèlerins étaient amenés selon leur rôle, leurs occupations et activités à utiliser l'espace d'une certaine façon et ainsi à circuler dans cet espace selon des pratiques bien réglées à l'image de la vie qu'ils menaient.

L'étude des circulations est ainsi un moyen d'aborder la façon dont les hommes de ce temps appréhendaient et utilisaient l'espace. Elles sont témoins de la vie qui régnait ds ce petit monastère.

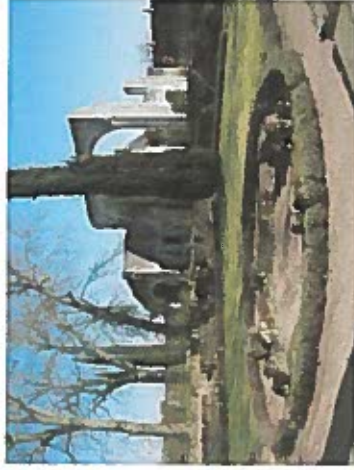


PARTIE II: LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

I. DÉFINITION DES ESPACES DE CIRCULATION DANS LE PRIEURÉ AVANT SA SUPPRESSION

L'étude des circulations nécessite de comprendre comment les éléments du site s'articulent les uns par rapport des autres, comment ils étaient utilisés à l'origine et comment ils le sont aujourd'hui. Cette approche implique ainsi l'importance de prendre en compte et de définir les espaces de liaisons et de transition. Ces espaces jouent un rôle déterminant dans l'organisation spatiale du site.

1. La structuration spatiale du Prieuré de Saint Cosme par les enclos et jardins



Les espaces sont mal structurés

Le Prieuré du temps où il était en activité n'avait pas le même aspect que ce qui est visible aujourd'hui. Si la disparition des bâtiments est pour beaucoup dans ce phénomène, la transformation des espaces extérieurs et de transition (jardins, cours) ne permet pas non plus la lecture fidèle de la structure du Prieuré.

Le Prieuré était sans doute très structuré. Les espaces étaient définis par des enclos d'une surface relativement restreinte qui donnaient à l'ensemble un aspect beaucoup plus fermé que ce qui peut en résulter aujourd'hui. Le jardin permettait donc la structuration de l'espace en même temps qu'il spécifiait la propriété de chacun, par les limites des enclos.

Le Prieuré est construit selon une structure relativement orthogonale pourtant il en résulte une impression de douceur et d'harmonie due à l'architecture générale et aux jardins (type de bâti, ouverture des bâtiments, jardins, lumière).

Rôle spécifique des jardins dans les circulations

Les jardins constituent un élément important dans la structuration de cet espace et notamment dans les espaces de circulation. Ils sont à la fois un lien entre les bâtiments, et des lieux avec une existence et une utilité propre.

Ces jardins, pour la plupart utilitaire (potager, jardins de simples...), ne sont pas à proprement parlé des lieux de passage mais constituent un élément de liaison entre les bâtiments et les espaces ouverts.

Ils définissent l'espace et le structurent, ils modèlent le paysage du Prieuré et lui confèrent son caractère fermé et sectorisé.

Les jardins de monastère sont entourés de murs ou de haies plus ou moins travaillés et plus ou moins solides. Ces délimitations matérielles contribuent à faire du Prieuré un espace réellement sectorisé.

Description de sous-espaces

Le Prieuré pouvait être divisé en sous espaces, matérialisés notamment par des enclos délimitant les différentes propriétés. Chaque enclos comptait ses jardins utilitaires servant à nourrir l'occupant des lieux.

On se reportera à la carte 5, Les sous-espaces dans le Prieuré, le rôle des enclos, p.28 pour la définition de ces sous espaces (numérotation).

L'enclos du prieur (1) autour de la maison du prieur était situé au Sud de l'église, et s'étendait de la limite Est du Prieuré actuel (jardin public) jusqu'au milieu de la cour actuelle environ (cf. plan).

L'église (2) occupait un espace relativement important au centre du Prieuré et contribuait beaucoup à l'aspect fermé du paysage.

Les bâtiments claustraux (3) (réfectoire, salle capitulaire) étaient organisés autour du cloître au Nord de l'église. Ils définissaient la clôture même si on sait que celle-ci n'était pas si stricte et que les laïcs pouvaient y pénétrer. Les bâtiments claustraux comprenaient le cloître, qui faisait le lien entre tous les bâtiments, le réfectoire au Nord, la salle capitulaire et le dortoir des moines à l'Est, le bâtiment à l'Ouest abritant selon les périodes le noviciat ou le cellier.

L'enclos du régulier (4) s'étendait pour l'essentiel au Nord du bâtiment, et peut-être un peu au Sud. Le jardin de simples devait se trouver dans cet enclos, à proximité de l'infirmerie, situé dans le régulier.

-Durant la période où le Prieuré est un lieu de pèlerinage important (Moyen Age), le chanoine chargé du soin des malades venait au régulier pour remplir son service par le passage joignant le cloître au jardin du régulier. Les pèlerins se rendaient du cloître au régulier par ce chemin également.

Le régulier a sans doute pendant un temps abrité le dortoir des chanoines: ce bâtiment et son enclos étaient donc alors intégrés à l'espace claustral. Cette situation correspond vraisemblablement à la période où les pèlerinages sont moins importants et donc où l'infirmerie et l'hôtellerie sont moins indispensables et moins vastes parce que moins utilisés (Renaissance).

L'espace des «cuisines» (5) est un enclos situé à l'Ouest des bâtiments claustraux. Il comptait un bâtiment abritant les cuisines et boulangerie (à l'écart), le bâtiment formant l'aile Ouest du cloître lorsqu'il abritait un cellier, et des jardins utilitaires (verger, potager).

L'enclos de la maison du sous prieur (6) était relativement vaste et s'étendait en longueur au Sud et au Nord de la maison du sous prieur, pratiquement jusqu'à la Loire. Cette partie du Prieuré n'appartient plus aujourd'hui à son enceinte. Il serait intéressant d'acquérir au moins la parcelle où était située la maison et qui est située aujourd'hui en partie dans le jardin public attenant au Prieuré. On pourrait ainsi intégrer à la mise en valeur du site, cet enclos qui jouait un rôle important dans la vie du Prieuré au moment où le sous prieur, chanoine en charge des affaires courantes concernant la communauté, habitait ce bâtiment (au XVIII^{ème} siècle).

Ces différents sous-espaces et leurs endos, en structurant l'espace, déterminaient les déplacements dans le Prieuré.

Carte 5: Les sous-espaces dans le Prieuré, le rôle des enclos



2. Les espaces de transition dans le Prieuré

Les circulations des chanoines comme des pèlerins étaient également liées à la configuration des espaces de transition entre les bâtiments du Prieuré et entre les différents endos.

Les entrées:

- La porterie:

Si on admet que le bâtiment situé à l'Ouest du cloître ait abrité pendant un temps le noviciat, une porterie devait se situer à l'entrée de ce bâtiment. Cette porterie est représentée sur les plans du XVIII^{ème} siècle, ce qui justifie cette interprétation. Cette entrée devait être réservée aux religieux.

- La grande porte principale était utilisée par les laïcs (pèlerins et tous les visiteurs du site).

L'entrée dans le Prieuré se fera désormais pour le visiteur par l'extrémité Est du bâtiment d'accueil. Il faudra orienter son cheminement afin de lui faire comprendre comment étaient utilisées ces entrées.

Le cloître

Il constitue un élément clé dans ces transitions. En effet, il dessert tous les bâtiments claustraux et constitue ainsi un point de passage obligé dans la vie du chanoine comme dans celle du pèlerin. Cette utilité lui confère une place centrale et essentielle dans la vie du Prieuré.

Les chanoines l'empruntaient dès qu'il passait d'un bâtiment à un autre: pour rejoindre le réfectoire aux heures des repas, pour rejoindre la salle capitulaire et se rendre au chapitre, pour se rendre dans l'église et chanter les offices... Le cloître servait également de lieu de méditation aux chanoines qui déambulaient le long de la galerie (dans tous les monastères le cloître est situé dans la clôture où on respecte la règle du silence). Rappelons ici que le chanoine a choisi une vie de prière et de méditation tournée vers Dieu.

Cet aspect n'empêchait pas à la communauté de Saint Cosme d'assurer sa vocation première qui était l'accueil des pèlerins. La journée du chanoine était partagée entre ces deux aspects: la méditation et les offices propres à la vie monastique et l'accueil des pèlerins propre aux chanoines de Saint Cosme.

Les pèlerins, par ailleurs, empruntaient également le cloître pour se rendre de l'église au réfectoire (partagé par religieux et laïcs, en témoigne le décor somptueux de la chaire du lecteur), ou à l'hôtellerie (selon les époques soit au-dessus et au Nord de la salle capitulaire, soit dans le régulier) et pénétraient ainsi dans l'espace claustral.

Le lien entre l'église et le cloître était assuré par un escalier circulaire (dont il reste des vestiges) dans l'angle Sud-Est du cloître. Le chanoine se rendait donc du cloître à l'église par cet escalier pour chanter les offices entre deux temps de travail dans un autre endroit du Prieuré (au jardin, à l'infirmerie...). On pouvait également joindre l'église et le cloître par le narthex au Sud de la nef puisqu'il y avait à cet endroit aussi un passage vers le cloître (cf. plan du XVIII^{ème}, annexe 1 p. 68).



Vestiges de l'escalier circulaire

Le lien entre la salle capitulaire, le régulier et la maison du sous prieur se faisait vraisemblablement par un passage couvert entre le mur Nord du transept de l'église et le bâtiment abritant la salle capitulaire. Il s'agissait (selon les plans du XVII^{ème} siècle) d'un passage relativement large qui conduisait du cloître directement jusqu'à l'enclos du régulier (dortoir des chanoines). Ce passage était également emprunté par le sous prieur pour rejoindre sa maison.

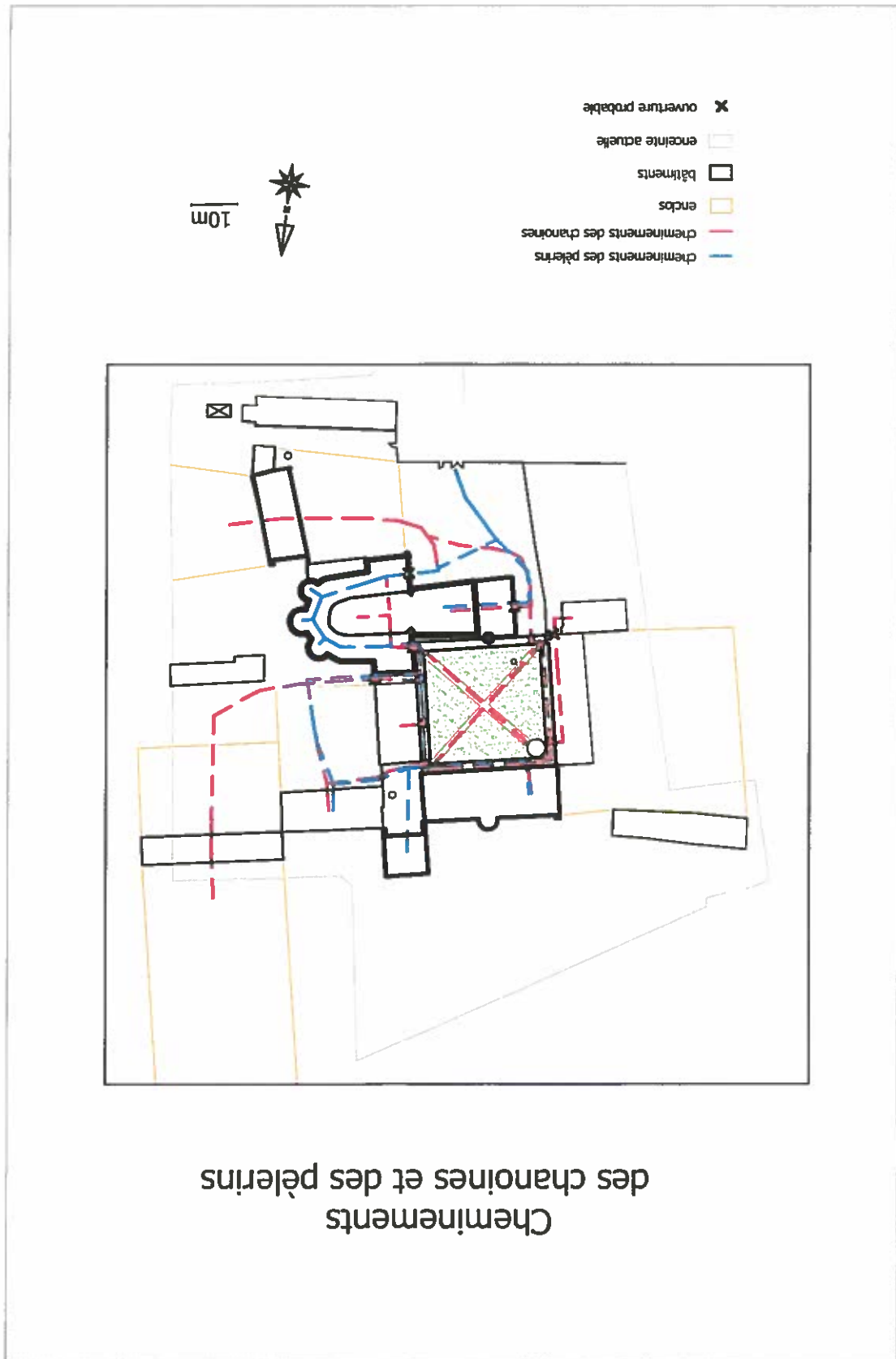


Porte du transept Sud, entrée dans le déambulatoire

Les circulations dans l'église: l'église comme espace de transition

Si les chanoines avaient leur place dans le chœur, les laïcs, eux, n'y avaient pas accès. C'était dans la nef qu'ils suivaient les offices et en particulier la messe. Le déambulatoire était utilisé par les pèlerins pour les dévotions aux Saints Cosme et Damien, à Saint Jacques, à la Sainte Vierge. Il constituait ainsi un espace de transition autour duquel les pèlerins «déambulaient» passant d'une chapelle à l'autre. On pénétrait dans le déambulatoire par les portes des transepts (photo ci-contre), l'une donnant au Sud de la nef et l'autre dans le cloître par l'escalier circulaire.

Les circulations induites par la configuration des espaces, la fonction des bâtiments et les espaces de transition, qui viennent d'être décrites, sont représentées sur la carte qui suit de façon synthétique (carte 6 p. 31, Cheminement des chanoines et des pèlerins). Ces plans visent à restituer ce que pouvaient être les déplacements des chanoines comme ceux des pèlerins.



II. PRATIQUES ACTUELLES DES CIRCULATIONS DES VISITEURS

L'utilisation de l'espace et les circulations pratiquées par les visiteurs de Saint Cosme ne sont pas en cohérence avec ce qu'ont pu connaître les chanoines et les pèlerins qui vivaient sur le site.

La description de ces circulations doit permettre de mettre en lumière ces erreurs et incohérences.

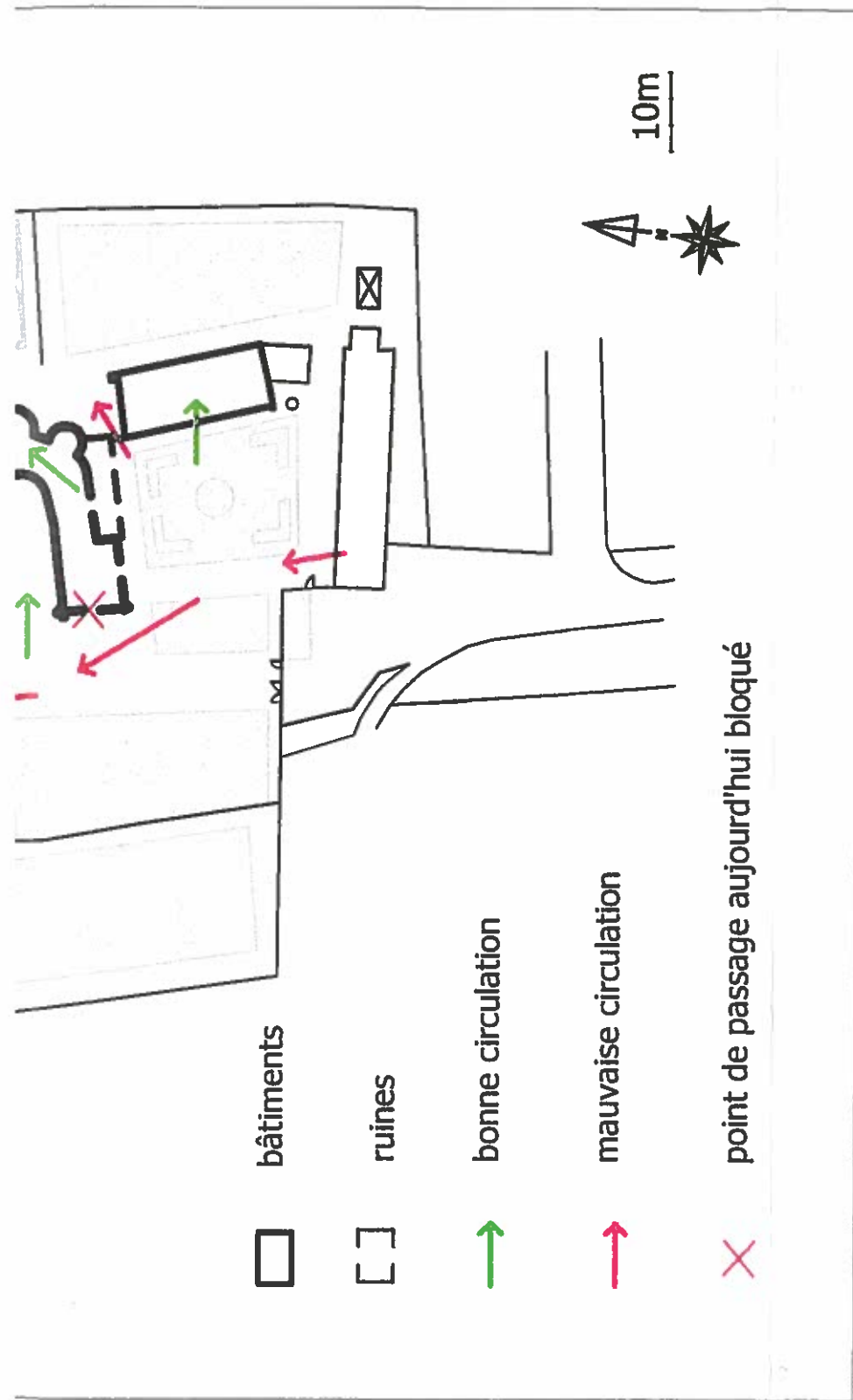
Les «mauvaises» pratiques d'utilisation de l'espace entraînent la difficulté pour le visiteur de comprendre réellement le site, de s'y repérer et d'approcher ainsi son histoire.

Le décalage entre l'organisation spatiale du Prieuré et les circulations actuelles des visiteurs, est dû en grande partie à la configuration des espaces aujourd'hui. En effet, nombre de circulations ne sont plus possibles en raison des remblais, transformations et obstruction de passages. Au contraire d'autres passages ont été ouverts alors qu'ils n'avaient pas historiquement lieu de l'être.

La disparition des bâtiments, notamment les bâtiments conventuels (salle capitulaire et cellier), est pour beaucoup dans ces transformations. Leur absence modifie à la fois la structure générale et les circulations, mais aussi le paysage, les perspectives et les angles de vue du Prieuré.

Les remblais opérés à diverses périodes, en modifiant le niveau des sols, ont également transformé les usages et les circulations: obstruction du passage entre le cloître et la salle capitulaire, impossibilité de joindre la terrasse et le régulier, transformation dans la jonction entre l'église et le cloître...

La carte qui suit présente graphiquement les pratiques de circulations (carte 7 p.33, Mise en lumière des circulations actuelles). On s'y reportera au fur et à mesure pour une meilleure compréhension des explications. Les flèches vertes représentent les circulations actuelles possibles et qui sont en conformité avec la structure du Prieuré. Les flèches rouges représentent les circulations actuelles qui n'ont pas de sens historique et qui sont en contradiction avec le plan d'origine et donc avec l'identité du site. Les croix rouges quant à elles signifient les points de passage qui pourraient entraîner des circulations intéressantes mais qui ne sont pas praticables aujourd'hui. La carte 8 p.34 présente un exemple de circuit de visites telles qu'elles sont pratiquées aujourd'hui.



Carte 7: Mise en lumière des circulations actuelles



Circuit de visite actuel

Carte 8: Circuit de visite actuel

PARTIE II: LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

Les circulations qui ne sont pas en conformité avec la structure du Prieuré

Plusieurs circulations présentent des incohérences par rapport au plan d'origine.

La jonction entre le cloître et la terrasse par la rampe. On se situe à cet endroit au niveau de la salle capitulaire, et ce passage ne respecte pas les murs de ce bâtiment. De plus le niveau du sol a été élevé (le projet SMMD prévoit ici un décaissement).



Escalier du cloître vers l'église



Rampe d'accès du cloître vers la terrasse

L'escalier entre l'emplacement de la nef et le cloître. Si on tient compte de l'emplacement de la nef de l'église dont témoignent les vestiges des contreforts (et qui sont attestés sur les plans), cet escalier et le passage qu'il offre n'ont pas lieu d'être. De plus, le niveau du sol de la nef était beaucoup moins élevé qu'il ne l'est actuellement (le projet prévoit ici un décaissement).



Terrasse de la «salle capitulaire»

Les espaces trop ouverts qui incitent des circulations sauvages: nef de l'église, terrasse de la salle capitulaire. La disparition des bâtiments et l'absence de marquage qui indique leur emplacement entraînent des circulations sauvages par manque de structuration de l'espace. A l'origine, l'espace était très sectorisé et aujourd'hui des angles de vues trop larges, des perspectives trop profondes ne renvoient plus cette perception.



Le passage créé dans l'absidiole Nord et son escalier: la disparition de la chapelle de l'absidiole Nord a ouvert un passage à ce niveau, avec la création d'un escalier qui incite le visiteur à traverser l'église vers l'Est au lieu de poursuivre le cheminement du déambulatoire jusque dans le transept Nord.

Vestiges de l'absidiole Nord et passage

Le passage entre le logis du Prieur et l'église. Cet emplacement était occupé par le logis du sacristain et aucune source ne prouve l'existence d'un passage. Celui-ci date de la restauration du logis au XX^{ème} siècle. Ce passage n'a donc pas d'existence historique avant les restaurations et est en contradiction avec le plan d'origine.



Arche du passage du logis du Prieur

Les bonnes circulations qui ne peuvent pas être utilisées actuellement



La connaissance de ces circulations est permise par l'étude des plans et des sources. Leur non utilisation découle des transformations et destructions opérées depuis la suppression canonique du Prieuré.

L'escalier rejoignant le transept et le cloître est aujourd'hui inaccessible: présence de plantes, ruines non stabilisées. Il s'agit d'un escalier circulaire de trois ou quatre marches permettant de joindre la porte du transept Nord de l'église et l'angle Sud-Est de la galerie du cloître.

Escalier circulaire inaccessible

PARTIE II: LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

La continuité côté Nord entre le déambulatoire et le transept. La présence de plantes et les ruines non sécurisées rendent ce passage aujourd'hui impraticable.



Vestiges du transept Nord inaccessibles



Emplacement du passage obstrué

Le passage entre le cloître et l'enclos du régulier entre le mur Nord du transept et la salle capitulaire. La présence de remblais sur les ruines de la salle capitulaire et donc le niveau de sol beaucoup trop élevé empêchent la jonction entre le cloître –très bas d'un côté- et la terrasse où se trouvait l'enclos du régulier, beaucoup plus haute. La présence de vestiges provenant des bâtiments, de plantes... masque le départ de ce passage. Les décaissements et fouilles (prévus dans le projet du SMMD) devraient le mettre à jour. On pourra ainsi définir son emplacement précis.



Porte du transept Sud

La porte du transept Sud est aujourd'hui condamnée pour des raisons de sécurité et donc impraticable. Par suite, le transept Sud et une partie du déambulatoire sont également inaccessibles (risque de chute de pierres, couronnements non stabilisés).

Le passage à l'Ouest de la nef vers le cloître est aujourd'hui inaccessible en raison de la différence des niveaux de sol et la présence du jardin (le décaissement de la nef doit permettre de mettre à niveau et d'autoriser ce passage).



Emplacement du passage vers le cloître

Toutes ces circulations et passages méritent d'être rétablis car ils permettent une lecture spatiale du site par les cheminements des chanoines. Le visiteur peut ainsi mieux approcher quelle pouvait être la vie du chanoine, comme celle du pèlerin dans ce Prieuré.

Certaines circulations sont conformes à l'ancien plan, pourtant elles ne rendent pas compte de l'utilisation qui en était faite ou ne permettent pas au visiteur de comprendre l'utilité, la fonction des bâtiments, des jardins... Ces circulations conformes à l'ancienne structure du Prieuré et qui sont encore pratiquées souffrent d'un manque de lisibilité dû à l'absence de structuration matérielle de l'espace (enclos, cheminements, haies) et de l'absence de signalisation.

PARTIE II : LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ



Vue sur l'ensemble du Prieuré lorsque le visiteur entre dans le site

Les entrées:

L'entrée des visiteurs se fait actuellement par l'extrémité Ouest du bâtiment d'accueil. L'entrée du site par les communs suivis d'une traversée de l'esplanade jusqu'à la nef, en offrant une vue trop large, ne permet pas au visiteur de comprendre le site.

Le projet du SMMD prévoit de déplacer cette entrée à l'Est du bâtiment. Ceci permettra d'éviter que le visiteur n'ait une vue directe sur l'ensemble du Prieuré dès son entrée dans le site.

Vue sur l'ensemble du Prieuré à partir de la nouvelle entrée du site



Le grand portail n'est, quant à lui, utilisé qu'exceptionnellement.

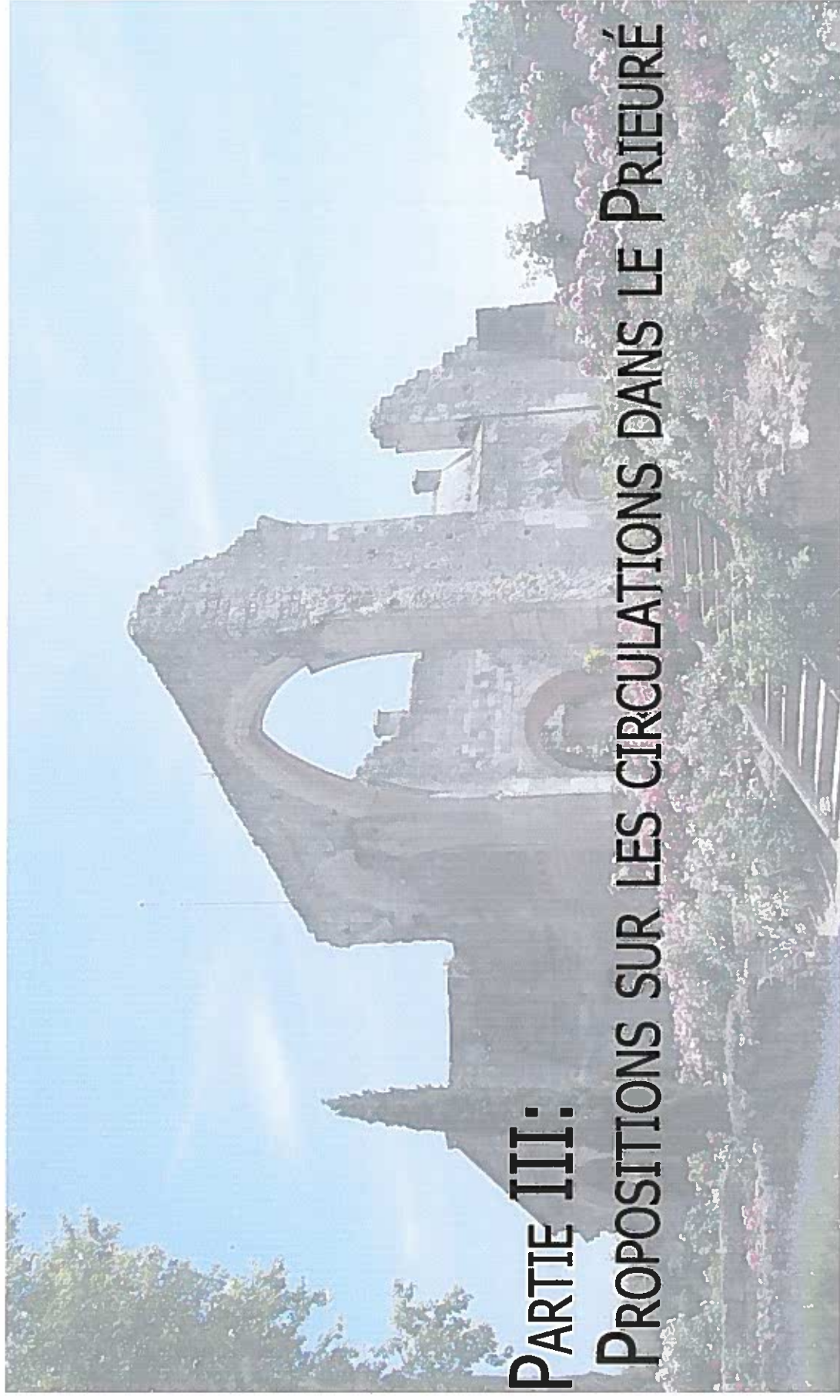
L'entrée dans le site devra être traitée pour permettre au visiteur d'avoir dès le départ une vue juste de l'ensemble du Prieuré. La présence de la maquette et d'explications préalables dans le bâtiment d'accueil contribuera à faciliter la première approche du site et donc sa compréhension par le visiteur.

La définition d'espaces de transition et la prise en compte de la structuration spatiale du Prieuré par les enclos et jardins a montré quelles étaient les circulations anciennes pratiquées dans le Prieuré.

L'étude des circulations actuelles comparée aux pratiques et à la structure ancienne du Prieuré a permis quant à elle de dégager et de mettre en lumière les incohérences et les erreurs d'interprétation liées à la pratique de l'espace.

Les espaces de transition influent directement sur les circulations. Comment les traiter pour qu'ils jouent pleinement leur rôle dans la mise en valeur du site? Que proposer en matière de circulations pour permettre au visiteur une lecture facile du site et une compréhension de sa structure?

Dans le plan de circulation, il faudra prendre en compte deux aspects: les aménagements physiques (mise en valeur des enclos, restitution de passages) qui permettront d'induire de nouvelles circulations, et la mise en place de circuits de visites permettant de faire comprendre les déplacements et circulations anciennes sur le Prieuré et par eux la vie que menaient ses habitants.



L'étude de l'organisation spatiale du site et des circulations passées et actuelles a pu mettre en avant le fait que le manque de cohérence entre le plan d'origine et le plan actuel constitue un handicap à la bonne mise en valeur du site et à la compréhension de son histoire par le visiteur.

La proposition d'aménagements et d'un plan de circulation doit permettre de proposer par la suite des circuits de visites satisfaisants pour une meilleure compréhension spatiale et historique du site.

Ces propositions visent à mettre en place des circulations qui rendent perceptibles, pour un visiteur non initié, le plan d'ensemble du Prieuré tel qu'il était à l'origine et par lui, la façon dont ses occupants vivaient dans cet espace.

Ces circulations seront pour l'essentiel induites par les aménagements proposés (cheminements possibles, contraintes...) et rendues lisibles par une signalétique adaptée. La proposition de circuits qui présentent un intérêt pédagogique et historique pourront servir de base pour les visites guidées proposées à Saint Cosme.

I. PROPOSITIONS D'AMÉNAGEMENTS PERMETTANT DES CIRCULATIONS PLUS CONFORMES AU PLAN D'ORIGINE

Objectifs des aménagements:

Ils doivent permettre d'induire de « bonnes » circulations en cohérence avec la structure et donc l'identité du Prieuré. Il faudra pour cela:

- Faire ressortir les traces de la structure anclenne du Prieuré (bâti). La matérialisation végétale ou minérale des bâtiments va permettre en premier lieu de mieux sectoriser les espaces.
- Constituer ou restituer les enclos et les jardins pour retranscrire une ambiance confinée et donner un caractère plus intime au lieu en isolant les espaces les uns des autres. Ceci permettra à la fois de révéler de façon plus marquée l'emprise des bâtiments et des enclos et de retranscrire le paysage tel qu'il pouvait être à l'origine.
- Affirmer la place centrale de l'église. C'est là le centre de la vie des chanoines et donc du Prieuré. C'est aussi le point de jonction entre le monde du profane et celui du sacré, là où se côtoient laïcs et clercs.

Les débaissements et fouilles prévus dans le projet du SMMD sont un préalable nécessaire à la mise en place des propositions d'aménagement qui suivent.

Propositions sur l'église

- *Le projet du SMMD prévoit la figuration du tracé de la nef par un pavage ou une haie, ainsi que la restauration et la mise en valeur des vestiges du transept Nord. L'idée a été avancée également de marquer la nef par un alignement de cyprès afin de bloquer la vue Nord-Sud vers le réfectoire et ainsi de rendre plus perceptible l'emprise imposante de l'église dans le Prieuré.*
- Il serait intéressant de marquer les anciens piliers des travées (rosiers ou arbustes) pour donner une idée de la magnificence de l'édifice. Cette figuration de l'édifice dans l'espace est un moyen pédagogique de faire comprendre la place centrale (spatiale et symbolique) de l'église dans le Prieuré.

Pour permettre de rétablir les circulations dans l'église, les aménagements proposés sont:

- La fermeture de l'absidiole Nord et la suppression de l'escalier pour interdire le passage à ce niveau-là; ainsi que la restitution de la partie Nord du déambulatoire par dégagement des fondations. Ceci rétablira la circulation autour du déambulatoire jusqu'au transept et à l'escalier circulaire (après sécurisation de l'ensemble du déambulatoire).
- La restauration de l'escalier circulaire entre l'église (transept Nord) et le cloître; et le rendre praticable. Il faudra pour cela supprimer les rosiers et plantes présents à ce niveau, consolider les vestiges et dégager les matériaux gênants.
- La figuration du narthex par des éléments végétaux (plates-bandes ou haies basses).
- La sécurisation de la porte du transept Sud (la sécurisation des couronnements et de l'ensemble du transept est prévue dans le projet du SMMD) et son ouverture au public.

Propositions sur le cloître et les bâtiments claustraux

- *Les aménagements prévus sur le cloître (évocation de la galerie et mise en valeur du lavabo) permettront de mettre en valeur les vestiges, de mieux structurer et de permettre une compréhension plus aisée de cet espace.*
- Le marquage de l'emprise des bâtiments conventuels disparus (cellier, salle capitulaire), par des haies, mettra en lumière la structure. L'intérieur de ces emprises sera traité de façon simple en jardin, ce qui permettra également de mieux se rendre compte de la configuration des bâtiments.
- L'aménagement d'une seconde entrée dans le cloître (à l'Ouest du narthex de l'église), permettra au visiteur d'accéder directement au cloître depuis l'entrée du Prieuré en contournant la nef de l'église par l'Ouest (comme c'était le cas selon les plans du XVIII^{ème}).

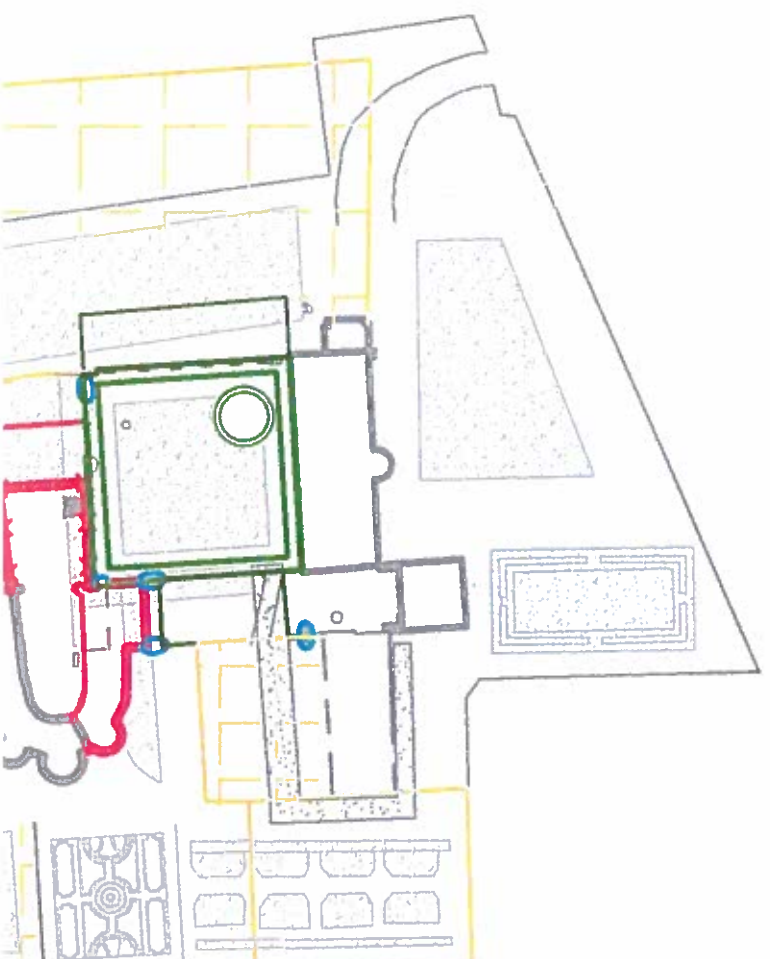
Aménagement du passage du cloître vers le régulier.

Ce passage est attesté sur les plans du XVIII^{ème} siècle. Après avoir dégagé les fondations de la salle capitulaire, on pourra certainement mettre à jour les vestiges de ce passage. Il sera marqué au sol et sera explicitement aménagé pour permettre sa compréhension aisée. Il sera nécessaire de l'indiquer de façon claire ainsi que de spécifier les bâtiments et jardins qu'il dessert (régulier, maison du sous prieur et leurs jardins).

Il ne paraît pas nécessaire de supprimer le **passage entre le logis du Prieur et celui du sacristain**. S'il n'est pas conforme au plan d'origine, il permet néanmoins un accès direct aux jardins situés à l'arrière du chevet de l'église et il est par ailleurs lui aussi témoin d'une époque. Il sera nécessaire de spécifier son non-sens historique dans les visites guidées et dépliant destinés aux visiteurs.

La carte qui suit synthétise les aménagements proposés ci-dessus (carte 9 p. 45). Aménagements permettant des cheminements cohérents au sein du Prieuré). Elle représente à la fois l'état actuel (ombré), les propositions du projet du SMMD et celles formulées dans cette étude.

Aménagements permettant de meilleurs cheminements au sein du Prieuré



II. PROPOSITIONS POUR DE NOUVELLES CIRCULATIONS

Les aménagements proposés plus haut rendront possibles les **circulations qui permettent de rendre perceptible la structuration spatiale** du Prieuré. Ils auront pour conséquence de **contraindre le cheminement du visiteur** qui empruntera ainsi les passages que les occupants du Prieuré utilisaient eux-mêmes auparavant. Il percevra mieux par elles la façon dont ils utilisaient les espaces.

On se reportera à la carte 10, p. 53 qui met en lumière l'essentiel de ces circulations pour un meilleur suivi de l'exposé des propositions.

1. La restitution des enclos

Les enclos seront restitués par des haies basses.

L'idée n'est pas de restituer à l'identique les limites de ces enclos (on ne les connaît d'ailleurs pas précisément), mais de donner une idée au visiteur de la structuration de l'espace. Pour les limites de ces enclos, on se servira du plan décrivant les sous espaces (carte 5 p.28).

On proposera donc des espaces beaucoup plus clos et segmentés comme ça devait l'être lorsque le Prieuré était en activité. Les espaces sont aujourd'hui trop vastes et dégagés et ne reflètent pas la réalité de la structure du Prieuré avant sa suppression (cloître, terrasse, parvis de l'église, pergola...). On s'attachera donc par les enclos à restituer des espaces plus segmentés et plus petits que ce qui existe aujourd'hui. On pourra s'inspirer des jardins médiévaux qui étaient pour la plupart enclos de murs ou de haies; dans ce sens, ce qui est fait dans le jardin des senteurs est fidèle à cet esprit.

Les enclos induiront de nouvelles circulations

La restitution d'enclos délimitant les espaces et les jardins permettront de retrouver la structure fragmentée du Prieuré d'origine.

Le projet du SMMD prévoit des aménagements pour les jardins permettant de leur donner une dimension historique et de les intégrer au plan d'interprétation de l'ensemble du site: un jardin de simples rappelant l'infirmerie, un verger et un potager, rappelant les jardins utilitaires des monastères, un jardin de Ronsard (faisant mémoire du poète-prieur), des jardins d'agrément rappelant la Renaissance, la poésie et la vocation artistique du Prieuré autour de Ronsard...

Cette étude n'a pas pour objectif de définir précisément l'implantation de ces jardins mais d'en déduire les circulations qu'ils induiront. Ils seront donc présentés brièvement pour permettre de définir le type de circulations à l'intérieur des enclos. On donnera une description sommaire de ce qu'il serait intéressant de rétablir concernant les enclos pour refléter la réalité spatiale et historique du Prieuré.

La structure des jardins du Prieuré ne doit pas être rigide et unique. Il ne faut pas omettre que Saint Cosme n'est pas seulement un Prieuré médiéval et qu'il a évolué tout au long de l'histoire et traversé tous les courants artistiques qui ont façonné les jardins. Ainsi les jardins des différents espaces du Prieuré recevront un traitement particulier, rappelant une période de l'histoire du site.

L'enclos du Prieur, autour du logis, sera constitué –comme l'indique les sources- d'une cour sur la façade Ouest et d'un jardin («le jardin du Prieur») sur la façade arrière. Cet enclos aura pour thématique la Renaissance et Ronsard (broderie «1565» sur l'avant et jardin utilitaire du prieur Ronsard à l'arrière).

La structure du jardin sera composée selon un quadrillage de parterres (grands panneaux carrés découpés en damier), ce qui contraindra les circulations.

On entrera dans l'enclos coté «cour» depuis le bâtiment d'accueil du coté de la façade du logis.

Et on accèdera ensuite au jardin de Ronsard à l'arrière du bâtiment par l'intérieur de la maison (porte sous l'escalier donnant sur la façade Est). Une sortie sera aménagée au Nord de l'enclos derrière la maison pour rejoindre les autres jardins et l'arrière du chevet de l'église.

L'enclos du régulier

Il abritait pour un temps l'infirmerie du Prieuré et son rôle était donc le soin des malades. Il sera doté d'un jardin de simples, au Sud (cf. projet SMMD) et sera, lui aussi, traité en jardin médiéval comme ça devait être le cas (petits espaces géométriques séparés par des allées transversales). On aura ici une circulation en damier à l'intérieur de ce jardin.

L'enclos du régulier s'étendait également au Nord même si on ignore sa limite.

Les circulations entre le cloître et le régulier seront rétablies de fait par les aménagements prévus plus haut. On accèdera au régulier à l'extérieur, par le passage entre le mur du transept et la salle capitulaire. On entre dans l'enclos à ce niveau-là, puis on accède au bâtiment par le jardin sur la façade Sud.

On pouvait sans doute rejoindre également le régulier à l'intérieur, par l'hôtellerie en venant du cloître. Ce passage sera rétabli par le déblaiement de l'escalier situé à cet endroit.

Ces accès au régulier permettront au visiteur de se rendre dans les futures salles d'exposition en projet, une fois que ces travaux auront été réalisés.



Escalier donnant accès au régulier par les bâtiments

L'espace «verger-potager»

La fonction de cuisine et cellier sera rappelée grâce à l'aménagement de jardins utilitaires (verger et potager) dans cet espace.

L'emprise du bâtiment Ouest du cloître sera mieux marquée (haies), permettant ainsi de mieux différencier cet espace utilitaire de l'espace claustral.

On accèdera à cet espace par l'ancien bâtiment du cellier au niveau de l'escalier au Nord (qui devait exister dans ce bâtiment comme c'est le cas aujourd'hui).



Escalier donnant vers la pergola par le «cellier»

Cet espace sera plus vaste que ce qui pouvait être réellement le cas à l'époque, puisqu'on profitera de l'espace offert par l'acquisition des terrains de sport situés à l'Ouest du Prieuré (cf. comparaison entre la carte des sous-espaces, p.28 et la carte des aménagements p.45). La mise en valeur des limites de l'enclos ne sera réalisée qu'une fois ces terrains définitivement affectés au Prieuré.

Cet espace sera le plus vaste du Prieuré, il nécessitera donc une sectorisation d'autant plus importante pour refléter la réalité des jardins utilitaires de monastère.

Il est prévu dans le projet du SMMD de conserver la pergola et les fruitiers. On y trouvera par ailleurs des jardins utilitaires (verger, potager).

L'ensemble sera traité en jardin médiéval. Si on respecte la configuration de l'espace que connaissent les jardins des monastères médiévaux, il faudra structurer ce lieu selon un plan en damier, formé de petits espaces, de carrés, rectangles ou formes géométriques entourées de haies ou de murets, créant ainsi des allées transversales. Ces allées inciteront les circulations en croix à sein des enclos.

L'enclos du sous prieur

Il devait contenir, à l'image de celui du Prieur, des jardins utilitaires et d'agrément. C'est un espace assez vaste. La maison était orientée vers le Nord et la majorité des jardins étaient donc situés derrière la maison, au Nord.

L'enclos quant à lui n'est absolument pas respecté. Il n'est pas prévu ici de faire des fouilles ou décaissements qui permettraient d'en retrouver les vestiges (une partie de l'enclos n'appartient d'ailleurs plus au Prieuré même si ceci est à l'étude pour la portion située sur le jardin public). Il est probable que tous ces vestiges aient été intégralement détruits.

On se limitera donc à suggérer la période où existait cette maison du sous prieur par le traitement des jardins. On traitera donc cet espace comme un jardin XVIII^{ème}, en fonction de la maison qui s'y trouvait.

On rejoignait le bâtiment par le même chemin que celui menant au régulier (passage depuis le cloître). Il serait intéressant que ce chemin soit balisé et la maison du sous prieur au moins en partie indiquée par une signalétique adaptée.

On accèdera à l'enclos du sous prieur par le passage entre l'église et la salle capitulaire et on le traversera ensuite par les jardins ce qui permettra au visiteur d'approcher cette période de l'histoire du Prieuré.

Les circulations internes aux enclos

Les accès aux différents enclos seront de deux natures: les accès «historiques», qui reflètent l'organisation spatiale du Prieuré et les accès contemporains. On suppose qu'historiquement, les ouvertures de ces enclos se trouvaient ici, il ne s'agit toutefois que de suppositions qui n'ont pas valeur de vérité historique, et qui n'ont pour fonction que de rappeler la morphologie du Prieuré jusqu'au XVIII^{ème} siècle. Ces ouvertures seront doublées d'autres accès, nécessaires aujourd'hui pour desservir l'ensemble du Prieuré (accès à l'arrière du Prieuré, accès de l'enclos du Prieur à l'arrière du chevet, etc.). Ceci permet par ailleurs une lecture contemporaine du site et évite d'en faire un monument trop figer dans le temps.

Les circulations dans l'enclos du Prieur permettront son utilisation intégrale et permettront une liaison pertinente entre le bâtiment et les jardins.

Les cheminements internes aux enclos quant à eux, seront contraints par la morphologie des jardins eux mêmes. Cette structuration en damier des jardins est indiquée symboliquement sur la carte.

Certaines circulations représentées sur la carte ne sont pas reprises dans les circuits de visite proposés plus loin. Ces passages seront pourtant utiles pour les visites jardins et les circulations libres des visiteurs (accès par l'ancienne porterie, accès à l'arrière du Prieuré, et utilisation des jardins à l'arrière du Prieuré).

L'arrière du Prieuré (actuels verger et potager) ne fait pas l'objet de projet abouti pour l'instant. Il sera sans doute traité de façon homogène et ne sera pas intégré en tant que tel au reste des jardins (même si à l'origine cet espace appartenait certainement à l'enclos conventuel). Sa fonction essentielle sera de réduire les nuisances à l'arrière du Prieuré (mise en place d'un rideau permettant d'arrêter le bruit): pelouse et traitement en sous bois avec la présence de rosiers grimpants. Son accès sera laissé libre aux visiteurs.

2. Nouvelles circulations à partir et dans l'église

On pourra accéder à l'église à la fois par le déambulatoire (portes des transepts) et par la nef (narthex).

La matérialisation du tracé de la nef aura pour conséquence de contraindre les circulations: au lieu d'une circulation Nord Sud sur l'ensemble de la nef, on aura une circulation Est Ouest plus conforme au tracé classique d'un édifice religieux

L'ouverture des portes des transepts ainsi que la fermeture de l'absidiole Nord permettra l'utilisation intégrale du déambulatoire et des deux transepts.

Le lien entre l'église et le cloître sera assuré par l'escalier circulaire (transept) et l'ouverture à l'Ouest de la nef (narthex).

Les circulations d'origine seront ainsi rendues praticables. Ce traitement permettra de rendre toute sa place centrale à l'édifice. L'église retrouvera sa place au cœur du Prieuré, et le reste de l'espace sera d'autant mieux structuré.

3. Nouvelles circulations dans l'espace claustral

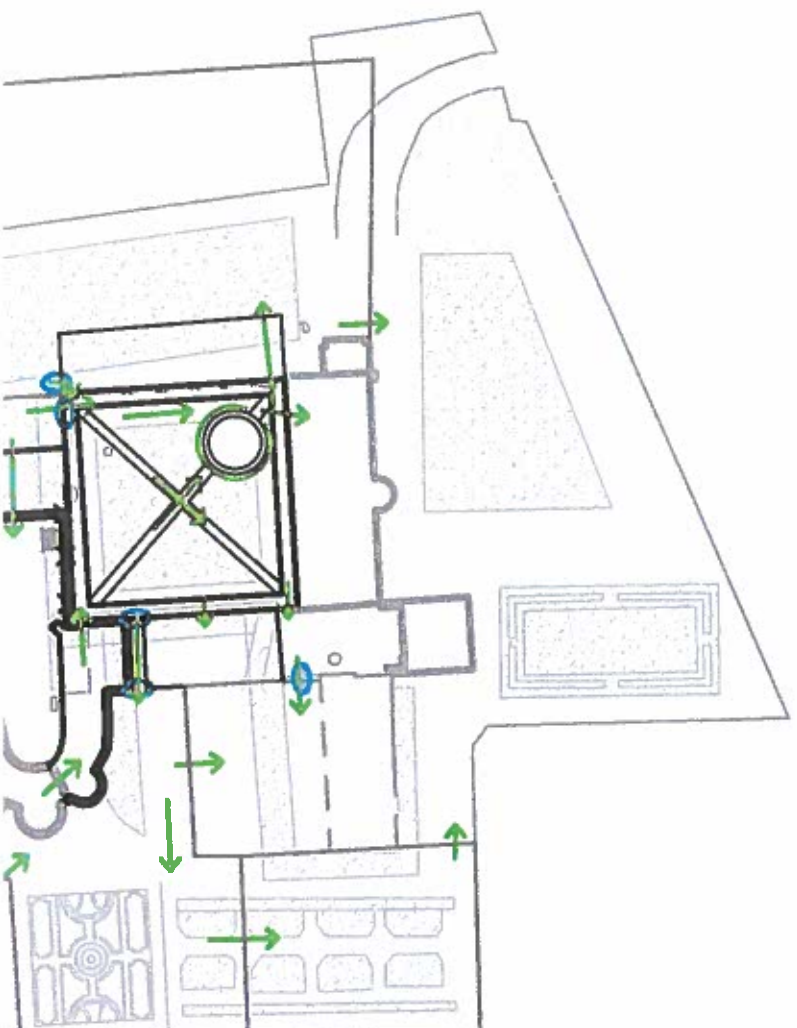
Tous les bâtiments claustraux seront desservis par le cloître en formant ainsi un espace homogène. Le cloître constituera ainsi de nouveau l'espace de transition incontournable du monastère. Le jardin du cloître sera traité de façon classique en croix (rappelant les quatre rivières du paradis confluant vers son centre, le Christ).

Ces aménagements entraîneront ici une circulation périphérique par la galerie couverte et en croix par le jardin.

Les circulations dans le cloître seront rétablies selon les normes d'un cloître médiéval. Ce traitement paysager permettra de bien définir, pour le visiteur, sa nature conventuelle. Les accès à tous les bâtiments claustraux à partir du cloître seront de nouveau possibles.

Les circulations internes aux bâtiments conventuels seront également rétablies, notamment le lien entre le cloître, l'hôtellerie et le régulier.

Les circulations rendues possibles par les aménagements



III. CES AMÉNAGEMENTS ET CIRCULATIONS DOIVENT PERMETTRE UNE NOUVELLE INTERPRÉTATION DU SITE

1. Mise en place d'une signalétique

La proposition d'un plan de circulation nécessite une réflexion parallèle sur la signalétique qu'il est nécessaire de mettre en place pour permettre au visiteur de comprendre le site qu'il traverse.

Une signalétique ponctuelle permettra d'abord au visiteur de comprendre chaque élément qu'il voit (panneaux). Ensuite, une signalétique commune à l'ensemble du site et balisant les circuits possibles permettra de faire le lien entre chaque élément, de les articuler les uns avec les autres et par cela surtout de rendre perceptible la structure d'ensemble du Prieuré.

- *Le projet du SMMD prévoit une table d'orientation, au niveau de la nef de l'église, indiquant le plan du Prieuré et les affectations des édifices. Le visiteur pourra ainsi mieux s'orienter dans le site et situer chacun des éléments les uns par rapport aux autres.*

- *Le projet prévoit également de placer la maquette du Prieuré (actuellement au rez-de-chaussée du logis du Prieuré) dans le bâtiment d'accueil. Le visiteur pourra ainsi appréhender l'ensemble du monument avant de commencer la visite (guidée ou non) et mieux en comprendre la structure générale, l'orientation, et la réalité spatiale du Prieuré lorsque tous ses bâtiments étaient présents.*

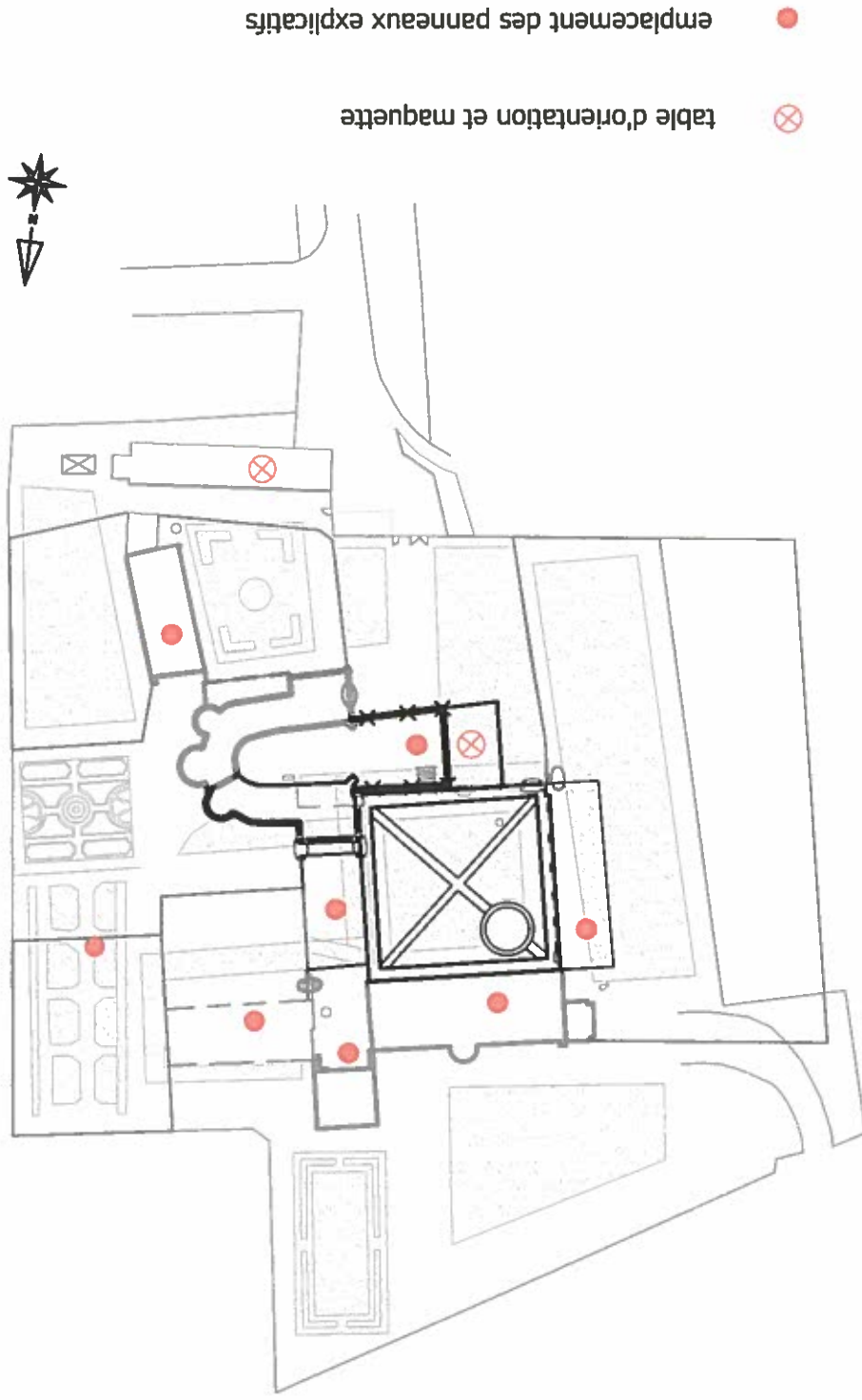
- Il paraît nécessaire de mettre en place des **panneaux indiquant la (les) fonction(s) de chaque bâtiment**. Leur but est de faire comprendre au visiteur l'utilisation que les chanoines et les pèlerins faisaient de ces espaces. Ces panneaux présenteront donc des éléments de datation; une description succincte de la fonction du bâtiment dans la vie du Prieuré (en précisant l'évolution de celle-ci dans le temps en fonction des connaissances que nous avons: cellier et noviciat, dortoir et infirmerie, etc.); un plan du Prieuré permettant au visiteur de situer spatialement le bâtiment où il se trouve dans l'ensemble du site.

- Un **balisage des circuits** est nécessaire pour permettre aux personnes qui visitent seules le site d'emprunter les circuits proposés et de comprendre leur sens historique. Marquer les circulations par une signalétique adaptée incitera leur utilisation et favorisera une pratique appropriée de l'espace. («c'est par ce passage que les religieux rejoignaient le cloître», «c'est ici que les pèlerins faisaient leurs dévotions», etc.).

- Les **ouvertures** (d'origine) des bâtiments ainsi que les passages seront indiqués par un **traitement paysager différent** de celui des anciens bâtiments (végétaux et cheminements), de façon à matérialiser explicitement ces ouvertures et à inciter leurs utilisations.

La carte 11 p.55 représente graphiquement ces propositions.

Mise en place d'une signalétique



Carte 11: Mise en place d'une signalétique

PARTIE III: PROPOSITIONS SUR LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

2. Circuits de visites guidées

Le nouveau schéma de circulation entraînera des modifications dans la façon de présenter le site aux visiteurs. Les propositions qui suivent ne prétendent pas proposer les trames des visites guidées. Elles visent à proposer les circuits qui pourront être suivis lors des visites guidées comme des visites libres.

Chaque visite est unique et doit être adaptée selon le visiteur et le guide, néanmoins il existe des éléments incontournables qu'il est nécessaire de rappeler pour appréhender l'identité et l'histoire du site.

On proposera des circuits de visites qui permettent au visiteur de **comprendre l'histoire du site à travers la structure du Prieuré** avant sa suppression au XVIII^{ème} siècle. **Ces circuits permettront d'emprunter les circulations présentées plus haut et mettront donc en lumière cette structure.**

Ces circuits donneront l'occasion de rappeler aux visiteurs la fonction de chaque bâtiment et son évolution dans le temps, son lien avec les autres bâtiments, et donc le fonctionnement des sous espaces et enclos.

La liste établie ci-contre répertorie classiquement les éléments du Prieuré qui nous semblent incontournables. Il va de soi que chaque visite ne tiendra pas forcément compte de tous les éléments cités. Il est même souhaitable que pour des raisons d'attention du public, le guide sélectionne les bâtiments qu'il présentera afin de ne pas surcharger la visite.

Néanmoins il paraît nécessaire que **chaque visite présente la structure générale du Prieuré et ce qui est connu de la fonction de chaque bâtiment**, afin que le visiteur puisse se rendre compte dans tous les cas de ce que pouvait être la **réalité de ce Prieuré avant le XVIII^{ème} siècle.**

Les arrêts des visites guidées:

- o Entrée de la nef
- o Chœur de l'église, réservé aux religieux
- o Déambulatoire et absidioles, pour les pèlerins essentiellement
- o Chevet roman
- o Cloître
- o Espace verger-potager: explication de l'organisation de l'espace et des bâtiments (cellier, cuisine...) et son évolution dans le temps
- o Réfectoire
- o Salle capitulaire et dortoir (son évolution dans le temps)
- o Hôteller
- o Régulier (infirmerie et dortoir, son évolution dans le temps)
- o Sous Prieuré
- o Espace du prieur (logis et jardins)

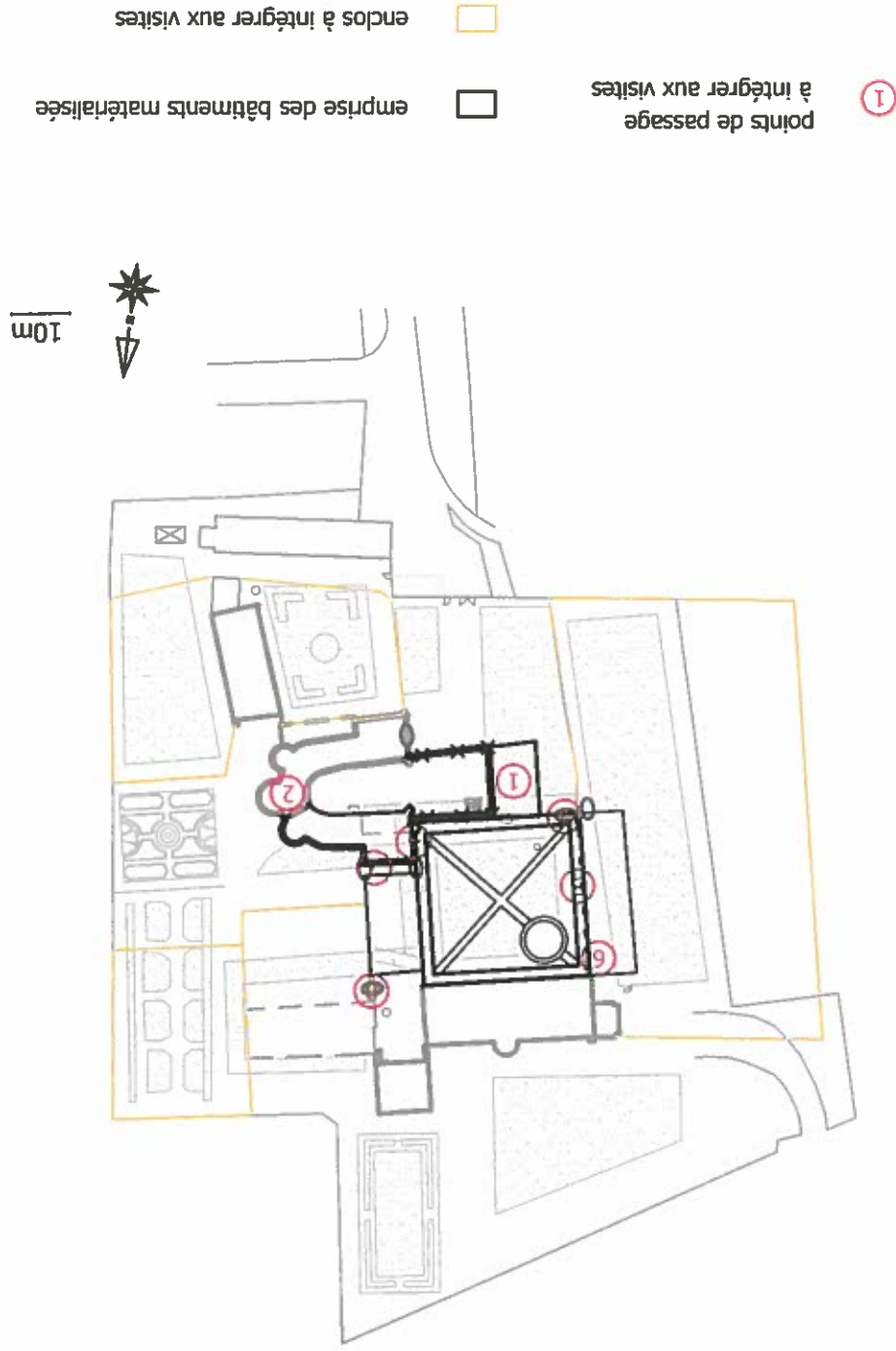
Proposition de circuits de visite

Différents éléments sont à prendre en compte dans le déroulement des visites et leur circuit afin de rendre compte fidèlement des circulations, de l'organisation du site et donc de son histoire.

Ces éléments permettront de faire comprendre au visiteur le fonctionnement spatial du Prieuré dans son ensemble, ainsi que l'articulation des bâtiments et des espaces les uns par rapport aux autres. *La carte qui suit représente graphiquement ces éléments (carte 12, p.58).*

- La structuration du Prieuré par les enclos. Il serait intéressant d'intégrer à la visite la subdivision du Prieuré en sous espaces. Cette approche permettra de présenter la fonction de chaque espace et des bâtiments qui le composent et ainsi de comprendre le fonctionnement spatial du Prieuré dans son ensemble. *Les cartes présentant des circuits de visite proposent des cheminements qui vont dans ce sens (accès aux enclos, lien entre les enclos, circulations dans les enclos).*
- Les circulations dans l'église:
 - utilisation de la nef et du narthex, pour des traversées Est-Ouest,
 - utilisation du déambulatoire dans son intégralité.
- Les circulations dans l'espace claustral:
 - utilisation de la galerie du cloître;
 - utilisation du cloître comme espace de transition:
 - jonction avec l'église par l'escalier circulaire et le transept, ainsi que par le narthex et la nef,
 - jonction avec l'espace «verger-potager» par le cellier,
 - jonction avec le régulier par le passage extérieur, et par le passage intérieur.

Synthèse des éléments à prendre en compte dans les visites



Carte 12: Synthèse des éléments à prendre en compte dans les visites

PARTIE III: PROPOSITIONS SUR LES CIRCULATIONS DANS LE PRIEURÉ

Ces propositions de circuits de visite pourront être utilisées à la fois comme support pour les visites guidées et proposer pour les visiteurs seuls à l'aide des dépliants qui leur sont fournis à l'entrée du site.

Les points d'arrêt des visites sont spécifiés à titre indicatif. Leur nombre et leur emplacement exact peuvent bien sûr varier selon la visite.

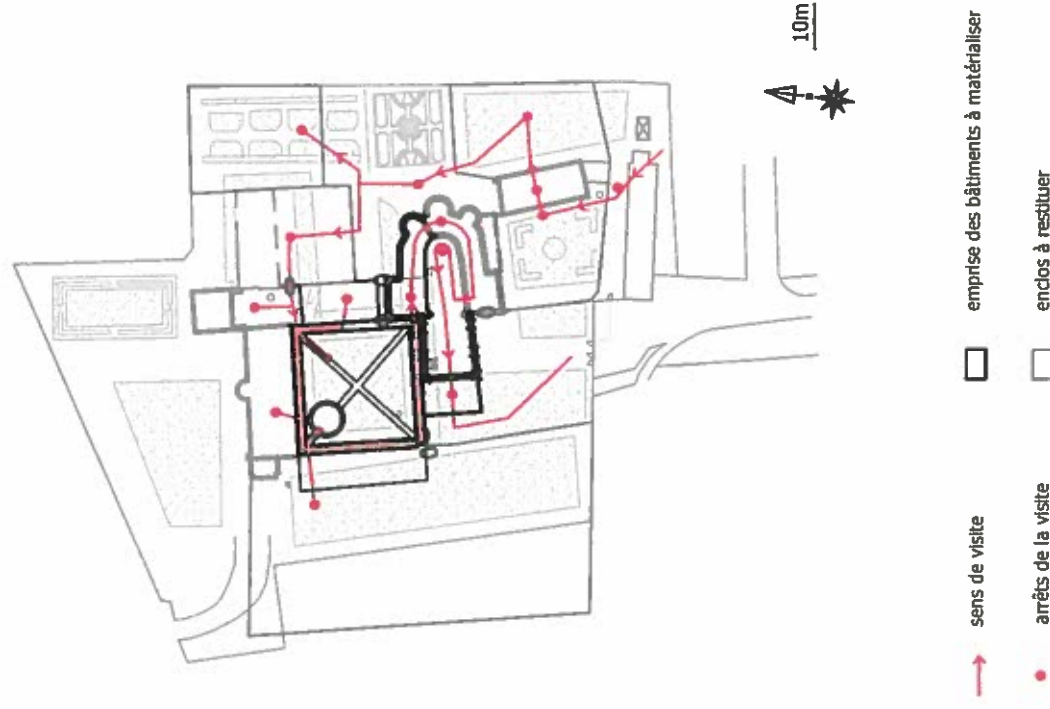
Pour une meilleure lecture, chaque circuit est présenté à l'aide d'une carte.

Circuit 1:

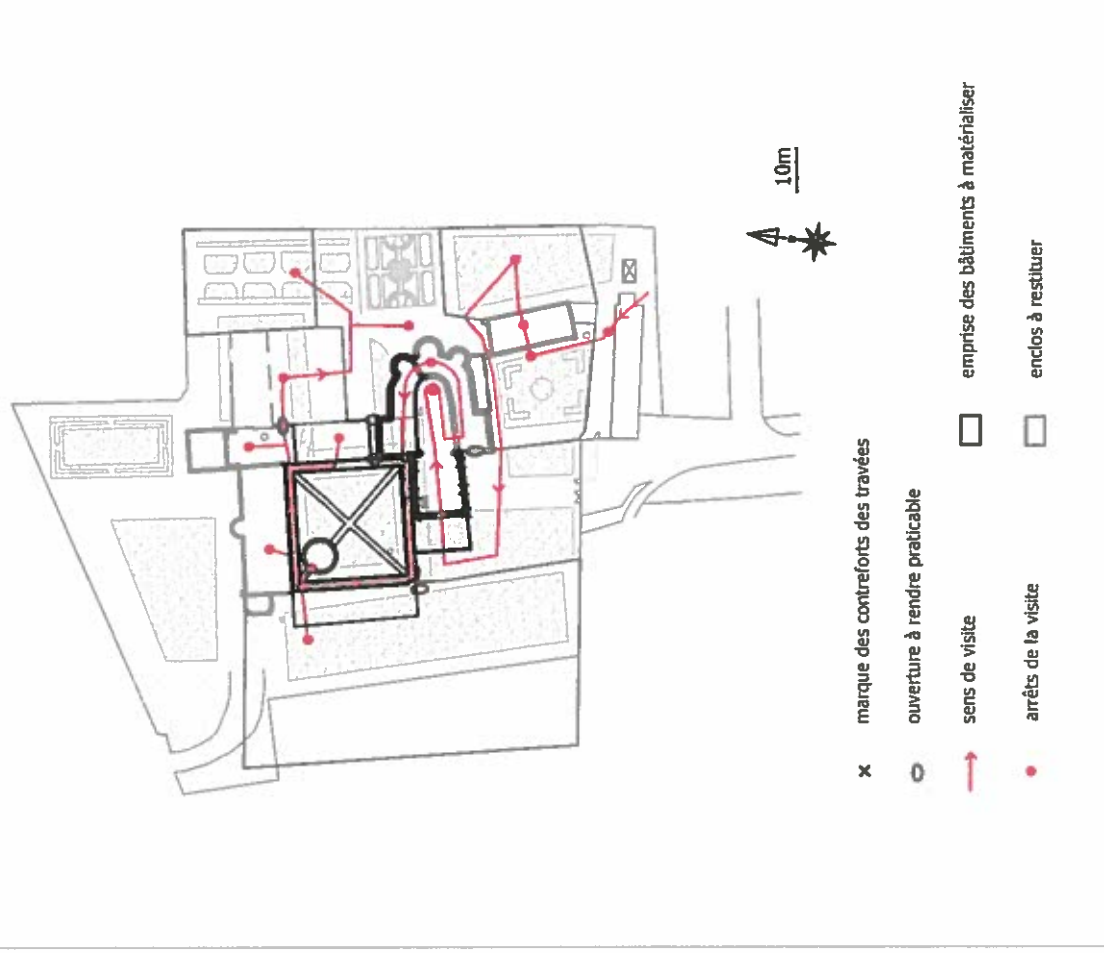
- Accueil
- Maison du Prieur:
- Entrée dans l'enclos en face de l'accueil et explication des jardins de l'enclos
- Maison du Prieur, accès au jardin par le hall de la maison
- Jardin de Ronsard: explication de sa vie à Saint Cosme
- Chevet roman
- Sous Prieuré et jardins: explication de l'organisation de la communauté
- Régulier et jardins
- Hôtelier
- Cloître et tous bâtiments claustraux
- Terminer par l'église, entrée par transept Nord (déambulatoire et chœur), puis nef
- Fin de la visite: devant le grand portail

Carte 13: circuit 1

Circuit 1



Circuit 2:

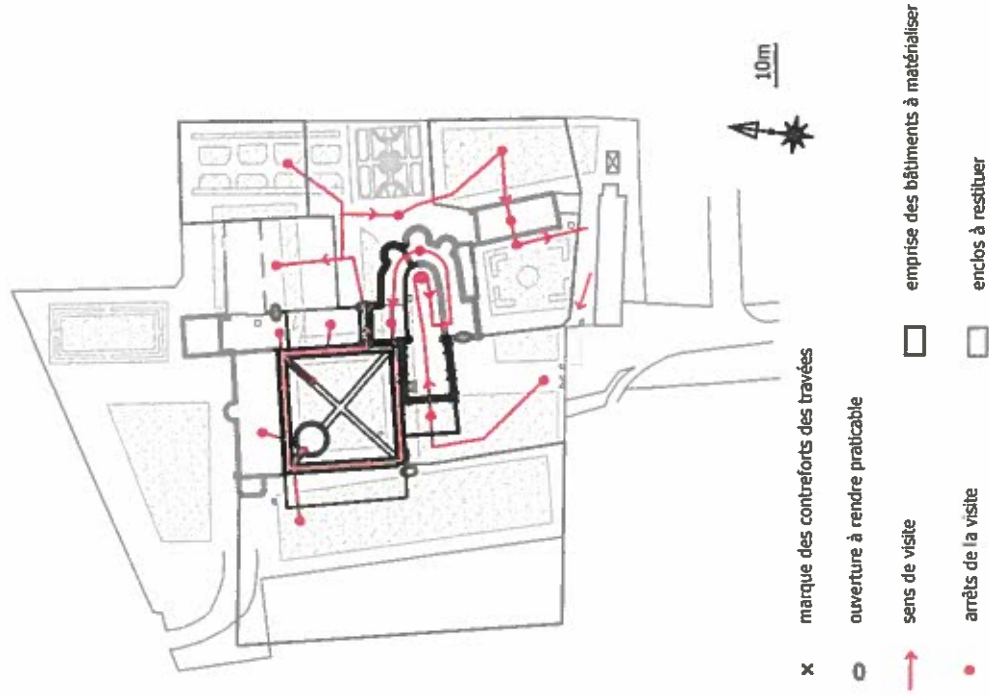


Circuit 2:

- Accueil
- Maison du Prieur:
- Entrée dans l'enclos en face de l'accueil et explication des jardins de l'enclos
- Maison du Prieur
- Accès au jardin par le hall de la maison
- Jardin de Ronsard: explication de sa vie à Saint Cosme
- Eglise
- Accès à l'église par le passage sous le logis du sacristain
- Eglise
- Nef, chœur, déambulatoire
- Accès au cloître par le transept
- Cloître et bâtiments claustraux
- Accès au régulier par l'intérieur escalier hôtellerie
- Sous Prieuré
- Fin de la visite: chevet roman

Carte 14: circuit 2

Circuit 3:

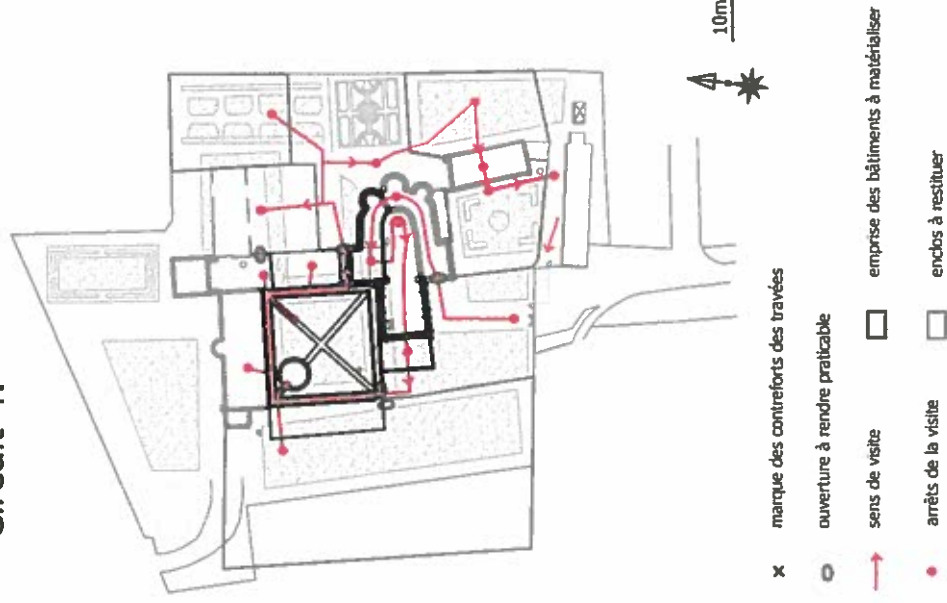


Circuit 3:

- Accueil
- Eglise
- Nef, accès par le narthex
- Chœur
- Déambulatoire
- Accès au cloître, par le transept
- Accès aux bâtiments claustraux
- Accès au régulier par le passage extérieur (jardins)
- Sous Prieuré
- Le chevet roman et jardins
- La maison du Prieur et son enclos
- Entrée dans l'enclos par le jardin
- Jardin de Ronsard
- Accès à la maison par la porte sur la façade Est
- Visite de la maison
- Accès au jardin par le hall de la maison
- Fin de la visite: devant l'accueil

Carte 15: circuit 3

Circuit 4:



Circuit 4:

- Accueil
- Commencer la visite devant grand portail
- Accès église par transept Sud
- Déambulatoire et absidioles
- Transept Sud et accès au chœur
- Nef (Est Ouest), narthex
- Accès cloître par Ouest
- Cloître et bâtiments claustraux
- Accès au régulier par l'extérieur (jardins)
- Sous Prieuré
- Le chevet roman et jardins
- La maison du Prieur et son enclos
- Entrée dans l'enclos par le jardin
- Jardin de Ronsard
- Accès à la maison par la porte sur la façade Est
- Visite de la maison
- Accès au jardin par le hall de la maison
- Fin de la visite: devant l'accueil

Carte 16: circuit 4

SYNTHÈSE DES AMÉNAGEMENTS

L'étude de l'histoire du site (des bâtiments, des jardins), de la vie religieuse et de la morphologie du Prieuré a permis de mettre en lumière les incohérences des circulations actuelles des visiteurs. Le décalage entre la réalité historique et les pratiques du visiteur résulte du manque de structuration spatiale qui empêche une bonne compréhension du site ainsi que des aménagements qui ne permettent pas la retranscription fidèle de ce que pouvait être le Prieuré lorsqu'il était occupé par les Chanoines.

Les aménagements proposés dans cette étude visent à remplir plusieurs objectifs permettant une mise en valeur cohérente du Prieuré de Saint Cosme: la mise en lumière de la structure ancienne pour une meilleure compréhension de l'espace, l'affirmation de la place centrale de l'église, la restitution des enclos.

Ainsi, notre attention s'est portée sur des points particuliers qu'il nous a paru pertinent de développer en raison de leur influence sur les circulations passées comme actuelles.

L'église constitue l'élément central du Prieuré. Elle est témoin du caractère sacré du lieu et ainsi doit être au centre de la mise en valeur patrimoniale. Par ailleurs, le caractère original des vestiges de l'église prieurale de Saint Cosme nécessite qu'on s'attarde sur sa valorisation. La mise en lumière des circulations d'origine doit contribuer à rendre perceptible au visiteur l'importance de l'édifice autant sur le plan spatial (par sa taille imposante) que symbolique.

L'espace claustral est un point de transition et donc de circulation incontournable dans un monument de ce type. Le rétablissement des circulations historiques ici permet une compréhension globale du fonctionnement d'un édifice religieux.

Les enclos, témoins des sous espaces qui sectorisaient autrefois le prieuré, seront restitués. La division des espaces, en rétablissant les enclos, doit permettre d'appréhender le sens et la fonction des bâtiments, et ainsi de mieux comprendre quelle était la vie des chanoines et pèlerins à Saint Cosme et comment ils utilisaient l'espace.

La proposition de nouvelles circulations doit aboutir à une utilisation différente du lieu, notamment dans le déroulement des visites. L'objectif est de faire comprendre l'histoire du Prieuré au visiteur par la façon dont il appréhende l'espace.

La mise en valeur de la structure ancienne du Prieuré passe également par la mise en valeur paysagère du site puisque celle-ci contribue à restituer l'ambiance du monastère. La perception visuelle que le visiteur a du site, le paysage, contribuent à retranscrire «l'ambiance» générale du Prieuré et l'image qu'on souhaite lui conférer en lien avec son identité. C'est pourquoi il faudra également tenir compte des abords du site: vues vers l'extérieur et notamment le chemin de fer et le périphérique, nuisances sonores, zones d'habitat pavillonnaire et collectif, qui entourent le site et qui doivent être traitées en cohérence avec l'image du Monument.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages généraux et d'histoire religieuse

Actes du IV^{ème} congrès International d'Archéologie Médiévale, Archéologie des villes dans le Nord Ouest de l'Europe, PICARD J-Ch. «L'espace religieux dans la ville médiévale (VIII^e-XIII^e)», Douai, 1991
DUCHET-SUCHAUX G. et M., «Les ordres religieux», *Guide Historique*, Flammarion, Paris, 1993
LAVENU M. et MATAOUCHEK V., *Dictionnaire d'architecture*, Ed. J-P GISSEROT, 1999.
MERDIGNAC B., *La vie religieuse en France au Moyen Age*, Ophrys, 1994.
PECOUT T., «Quatre carrés sous la bêche des moines», *Historia thématique*, n°66, 2000, pp. 8-9
Ss la dir. de NAZ R., *Dictionnaire de Droit Canonique*, librairie le Touzey, 1942.
TRAPE A., «La règle de Saint Augustin, commentée», traduit de l'italien par BIONDINI M-J et P., Vie monastique, abbaye de Bellefontaine, 1993.

Ouvrages sur les jardins

DESCHAMPS L. et MARROUSSY A., *Jardins des bords de Loire*, Ed. Ouest France, 2003.
L'art des jardins, «Considérations générales sur les jardins de l'Antiquité à la Renaissance»
MORGE JL, *Histoire des jardins*

Ouvrages spécialisés

AHARI S., ss. la dir. de M. HEITZ, *L'église romane et le réfectoire du Prieuré de Saint Cosme en l'Isle près de Tours*, Mémoire de maîtrise d'histoire de l'art, Paris X, 1985.
Congrès archéologique de France, Touraine, Société française d'archéologie pour la conservation des Monuments Historiques, 1997
DURET-MOLINES P., *L'ancienne église prieurale de Saint Cosme*, 1997.
Le guide du patrimoine, Centre Val de Loire, ss. la dir. de PEROUSE de MONTCLOS J-M, Hachette, Orléans, 1992
Notes sur les archives de la SAT
Touraine romane, LE LONG Ch., «Le Prieuré de Saint Cosme à la Riche», 1977

Etudes sur le Prieuré

Dossier de Réunion de la Manse de Saint Cosme et des offices claustraux à la Fabrique et Grille d'analyse, mars 1742, transcr. J-M Ferrandon
Etudes architecturales et documentaires sur le Prieuré pour des propositions de restauration, GUILBAUD R-C, 2004-2005
Projet d'aménagement et de mise en valeur des jardins, V. Guidault et R-C Guilbaud, novembre 2005, SMMD (CG37)
Projet de décaissement des jardins et de mise en valeur des bâtiments, DUFAY, mars 2006
Projet pour la mise en valeur du site du Prieuré de Saint Cosme, Delphine Biot, octobre 2003, Dir. de la Culture et des Sports (CG 37)

TABLE DES PHOTOS

Chevet de l'église, vue de l'est	10
Grande arcade du transept	10
Chapelle axiale, vue du déambulatoire	11
Choeur de l'église	11
Entrée du déambulatoire, côté Nord	11
Choeur et transept de l'église, vus de l'extrémité de la nef	12
Cloître, vu du Nord-Ouest	14
Vestiges de la salle capitulaire	14
Le réfectoire, vu de l'entrée du Prieuré	15
Chaire du lecteur, réfectoire	15
Le régulier, vu du Sud	16
L'hôtelier, vu de l'Est	16
Le logis du Prieur, vu du Nord-Ouest	17
Le bâtiment d'accueil	17
Exemples de jardins, la rose domine	19
Le jardin des senteurs	21
La Pergola	21
Les espaces sont mal structurés	25
Porte du transept Sud, entrée dans le déambulatoire	30
Vestiges de l'escalier circulaire	30
Escalier du cloître vers l'église	35
Rampe d'accès du cloître vers la terrasse	35
Terrasse de la «salle capitulaire»	35
Vestiges de l'absidiole Nord et passage	36
Escalier circulaire inaccessible	36
Arche du passage du logis du Prieur	36
Emplacement du passage obstrué	37
Vestiges du transept Nord inaccessibles	37
Porte du transept Sud	37
Emplacement du passage vers le cloître	38
Vue sur l'ensemble du Prieuré lorsque le visiteur entre dans le site	39
Vue sur l'ensemble du Prieuré à partir de la nouvelle entrée du site	39
Escalier donnant accès au régulier par les bâtiments	48
Escalier donnant vers la pergola par le «cellier»	49

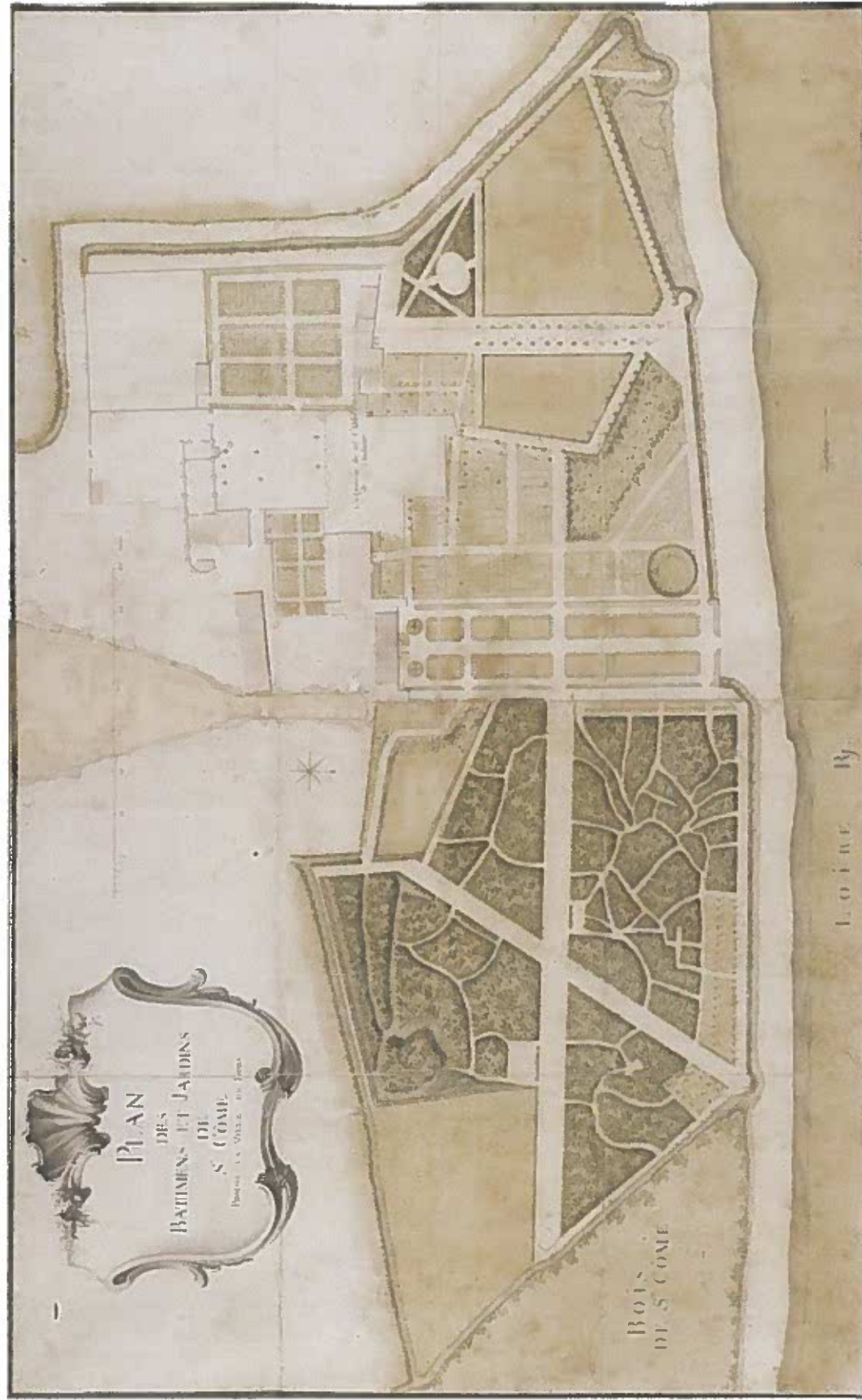
TABLE DES CARTES

Carte 1: Plan de l'état actuel du Prieuré de Saint Cosme	3
Carte 2: L'état actuel du Prieuré, les bâtiments	9
Carte 3: Plan de reconstitution des bâtiments du Prieuré	13
Carte 4: L'état actuel du Prieuré, les jardins	20
Carte 5: Les sous-espaces dans le Prieuré, le rôle des enclos	28
Carte 6: Cheminement des chanoines et des pèlerins	31
Carte 7: Mise en lumière des circulations actuelles	33
Carte 8: Circuit de visite actuel	34
Carte 9: Aménagements permettant de cheminements cohérents au sein du Prieuré	45
Carte 10: Les circulations rendues possibles par les aménagements	53
Carte 11: Mise en place d'une signalétique	55
Carte 12: Synthèse des éléments à prendre en compte dans les visites	58
Carte 13: Circuit 1	59
Carte 14: Circuit 2	60
Carte 15: Circuit 3	61
Carte 16: Circuit 4	62

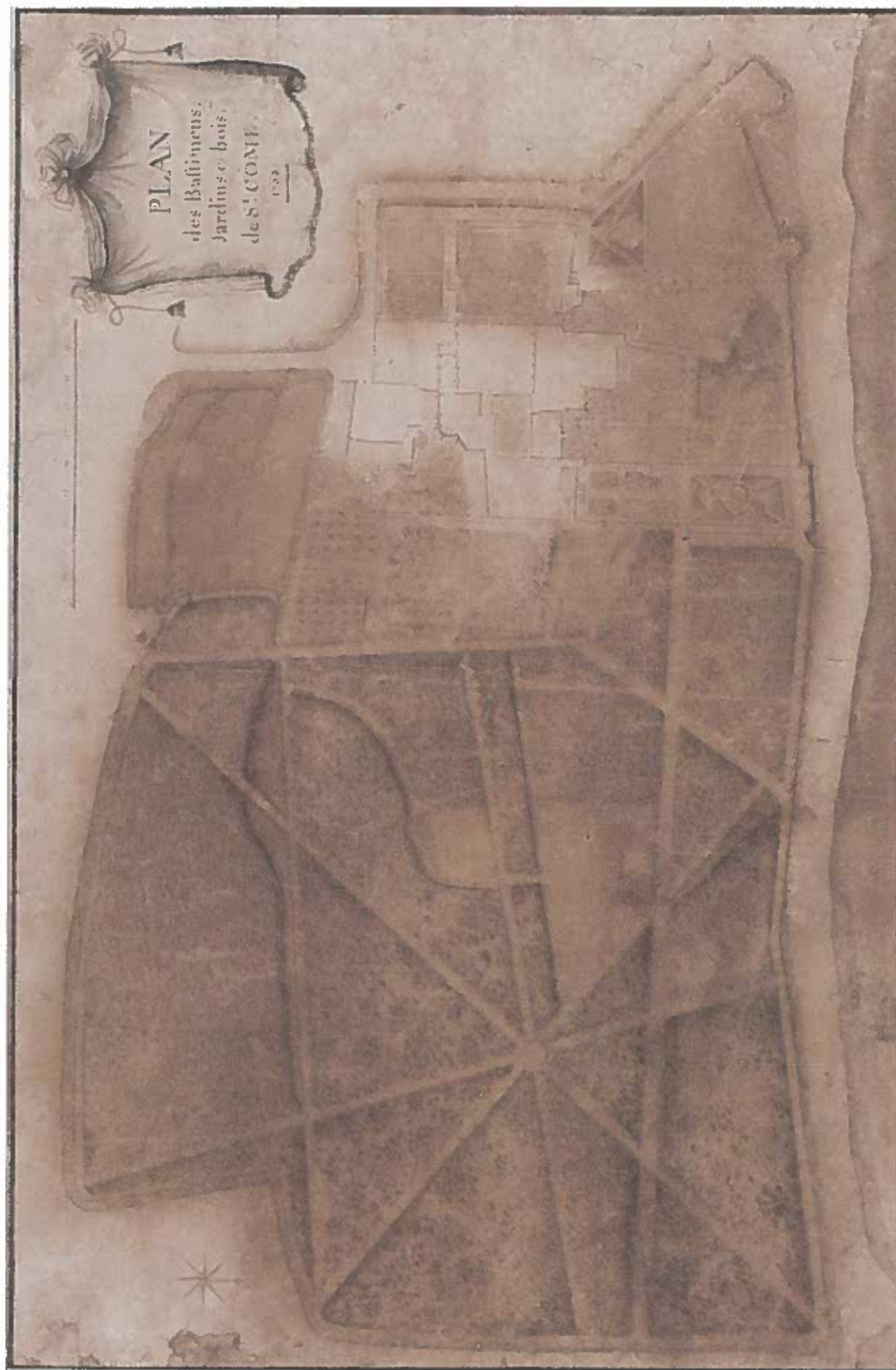
TABLE DES ANNEXES

Annexe 1: Fac simile du plan de 1757	67
Annexe 2: Fac simile du plan de 1753	68
Annexe 3: Fac simile du plan de 1842	69

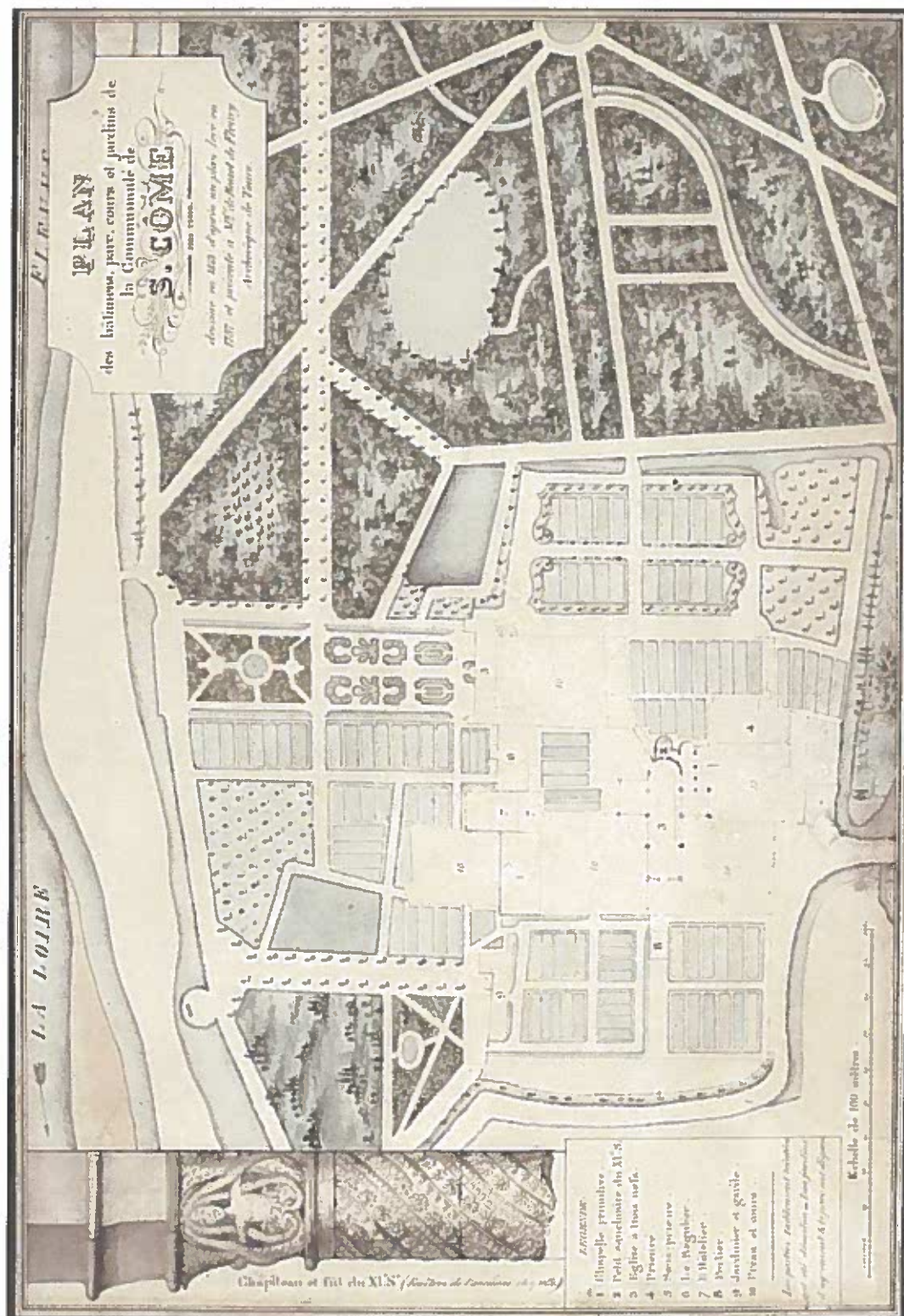
Cartes et photos sont de réalisation personnelle. Les cartes ont été réalisées à partir de plans cadastraux, photos aériennes et les fac simile de plans XVIIIème.



Annexe 1: Fac simile du plan de 1757



Annexe 2: Fac simile du plan de 1753



Annexe 3: Fac simile du plan de 1842